

Le goal toulousain
Abdou IBRIR
a magnifiquement
défendu les buts
français à Belgrade...



... où les tricolores ont bousculé les
Yougoslaves en seconde mi-temps

16

PAGES

LUNDI 10 OCTOBRE 1949

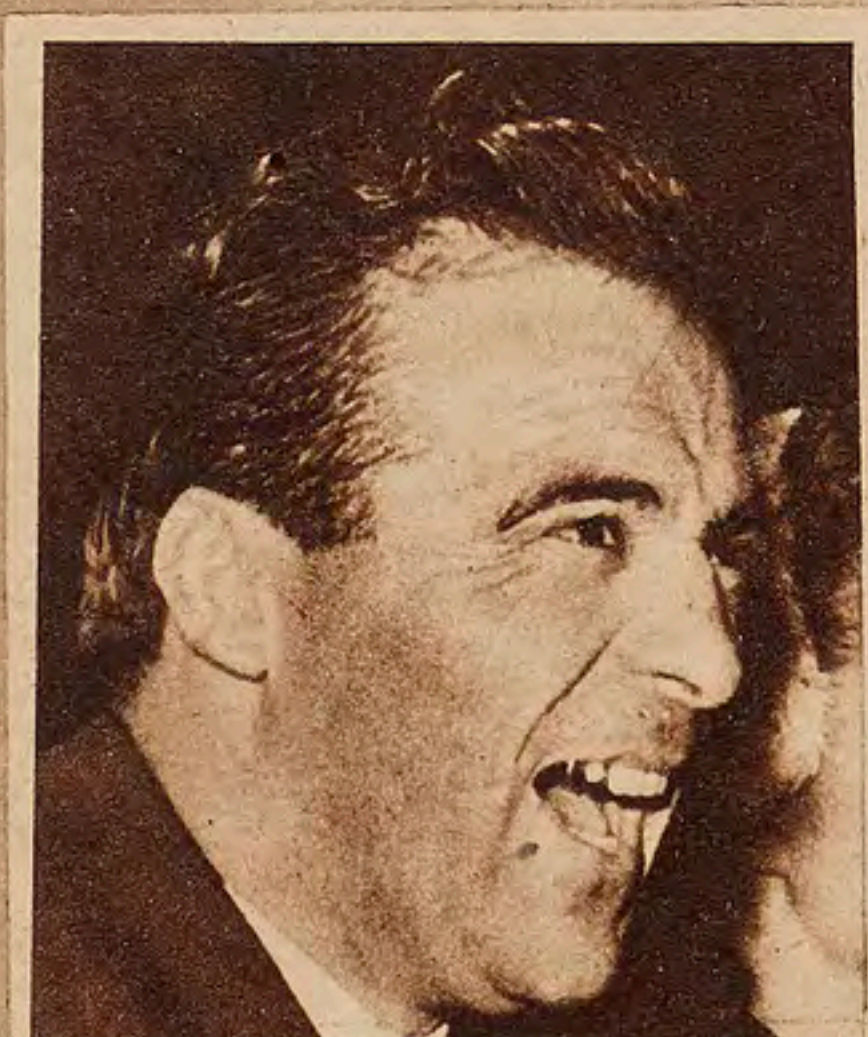
N° 203

LES NOUVEAUX PROMUS DU CHAMPIONNAT
DES XV ONT PRIS DIMANCHE UN BON DÉPART

20 frs

Afrique du Nord - Avion : 22 frs.

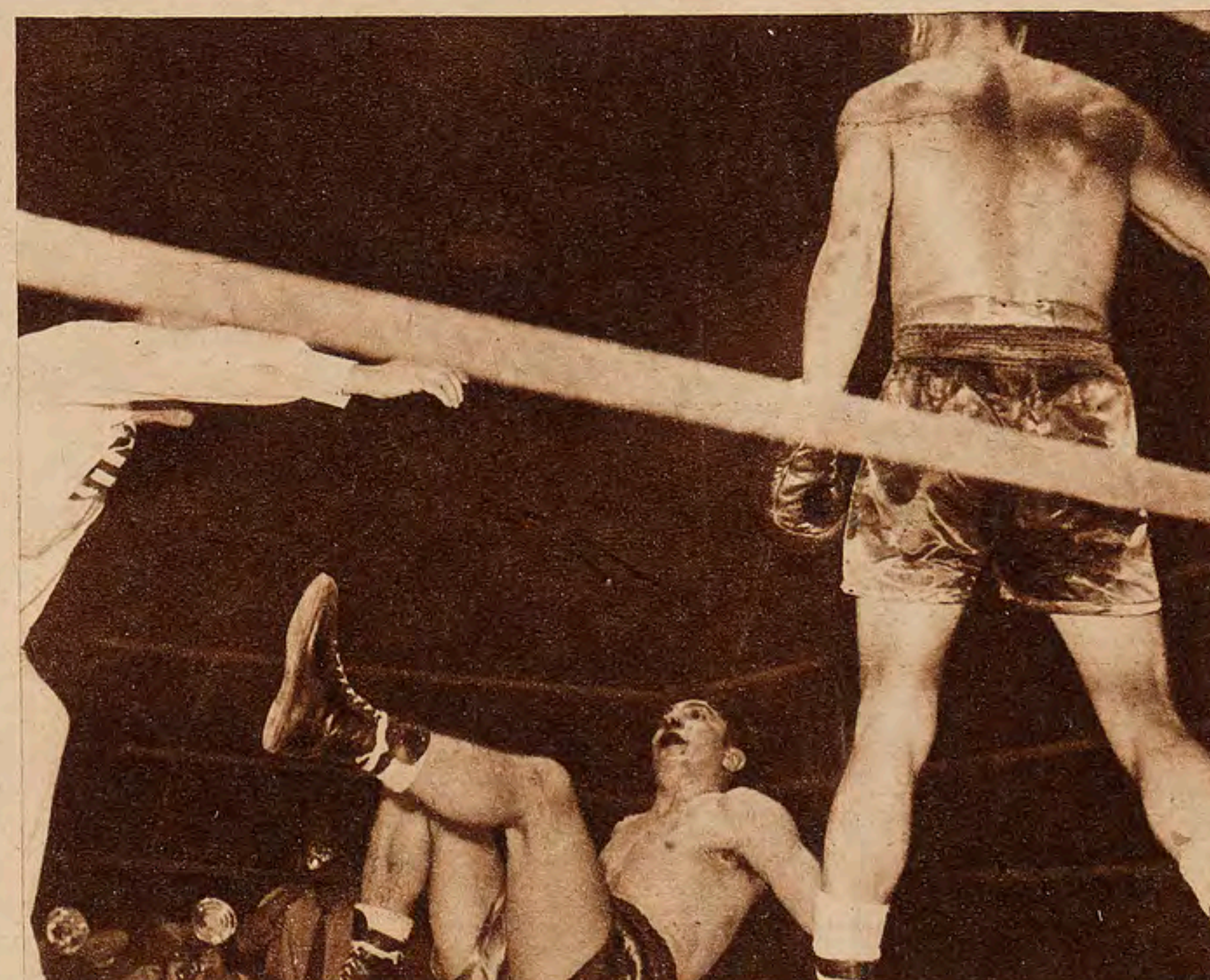
**MARCEL CERDAN
A ÉTÉ LE TÉMOIN
(INTÉRESSÉ, AMUSÉ
OU PASSIONNÉ) DE
LA RÉUNION DU 3 AU
PALAIS DES SPORTS...**



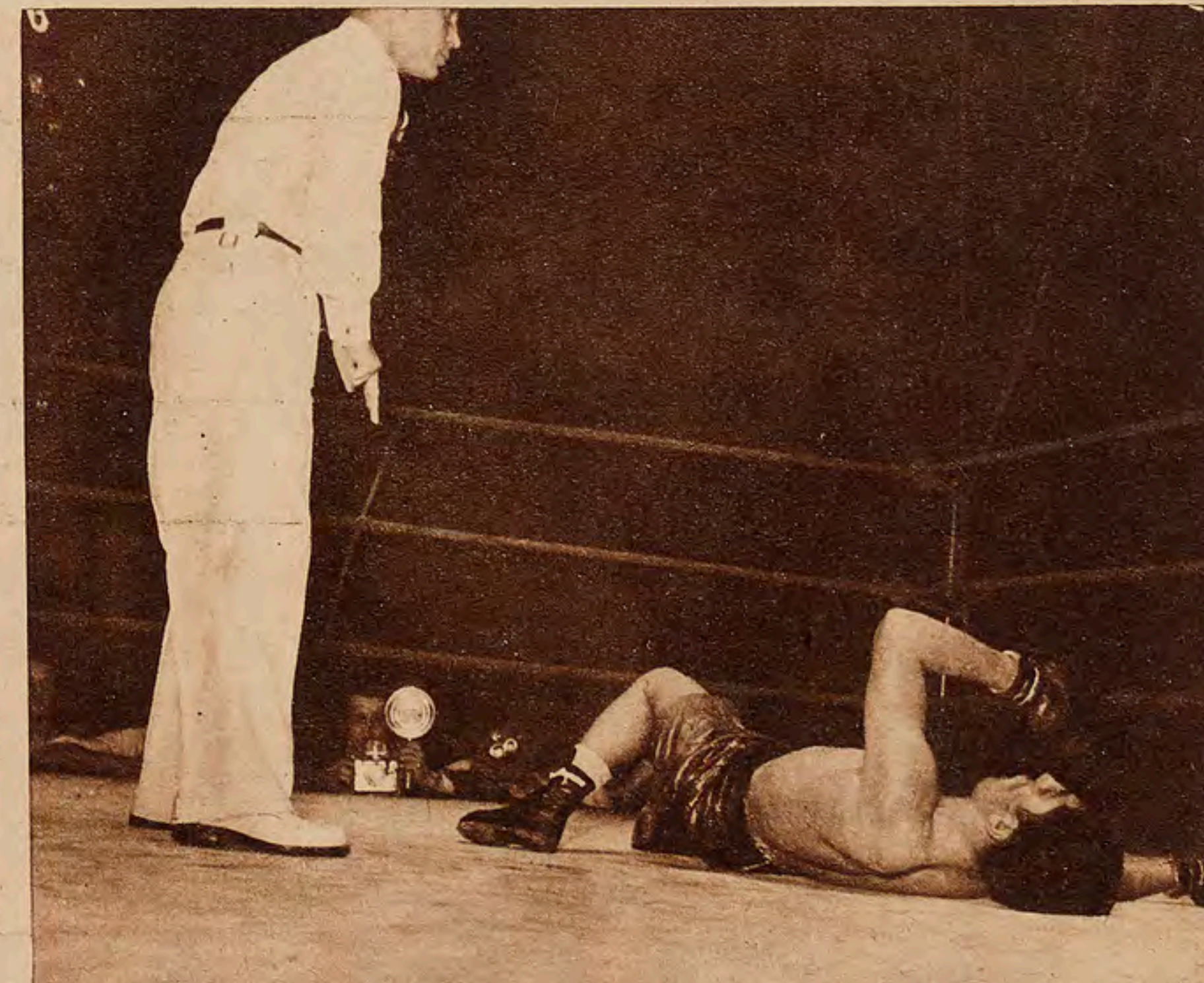
Lundi, au Palais des Sports, Théo Médina (à dr.) a conservé son titre de champion de France des poids coq, en battant Skena par k.-o. au 11^e round. Pourtant, au début, Médina fut souvent bousculé.



Acceptant la bataille, Skena fit très bonne contenance pendant les dix premières reprises. Il vient de crocheter du droit, mais Médina, les dents serrées, rageur, riposte déjà par un crochet du gauche.

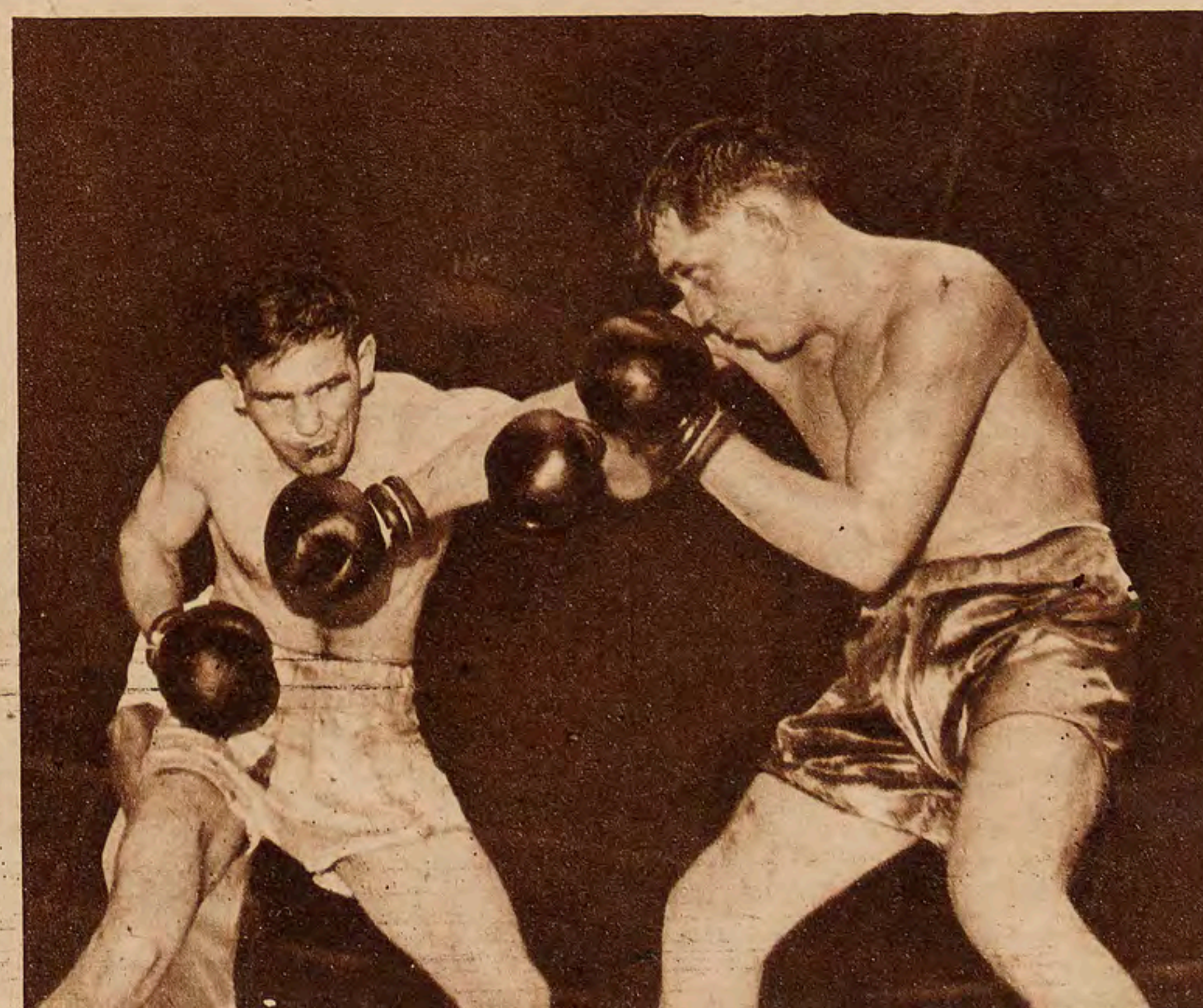


D'un fulgurant crochet droit, Médina, surprenant Skena, vient d'envoyer à terre son rival pour la seconde fois au cours de la onzième reprise. Déjà l'arbitre, qui a levé la main, s'apprête à compter.



Relevé à 8, après son deuxième knock down, Skena n'a pu éviter un court crochet gauche de Médina qui l'a atteint à la mâchoire. Cette fois, le coup s'avérera décisif et Skena ne se relèvera pas à temps.

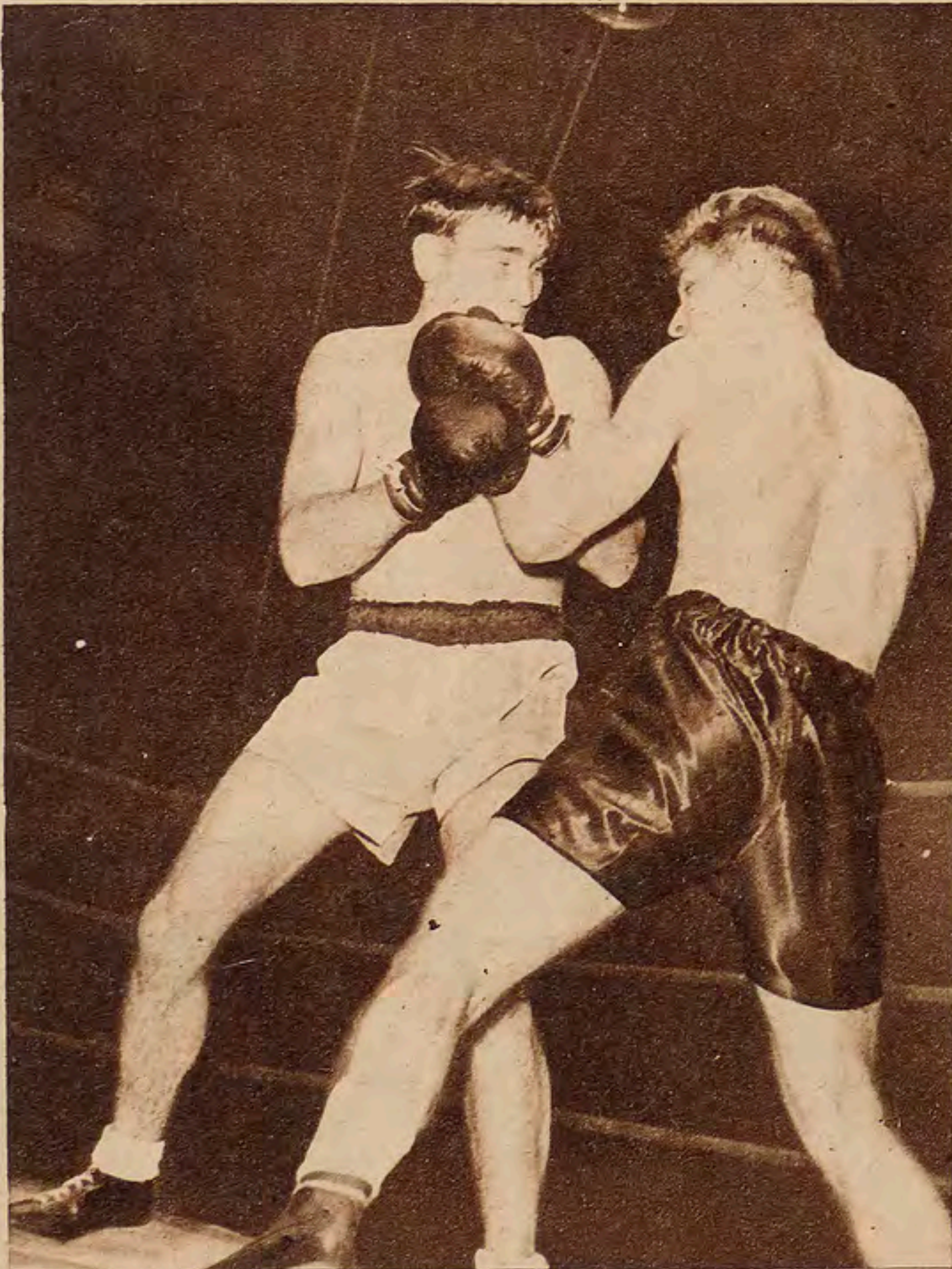
... AVANT D'ÊTRE LA PROIE DES CHASSEURS D'AUTOGRAPHES



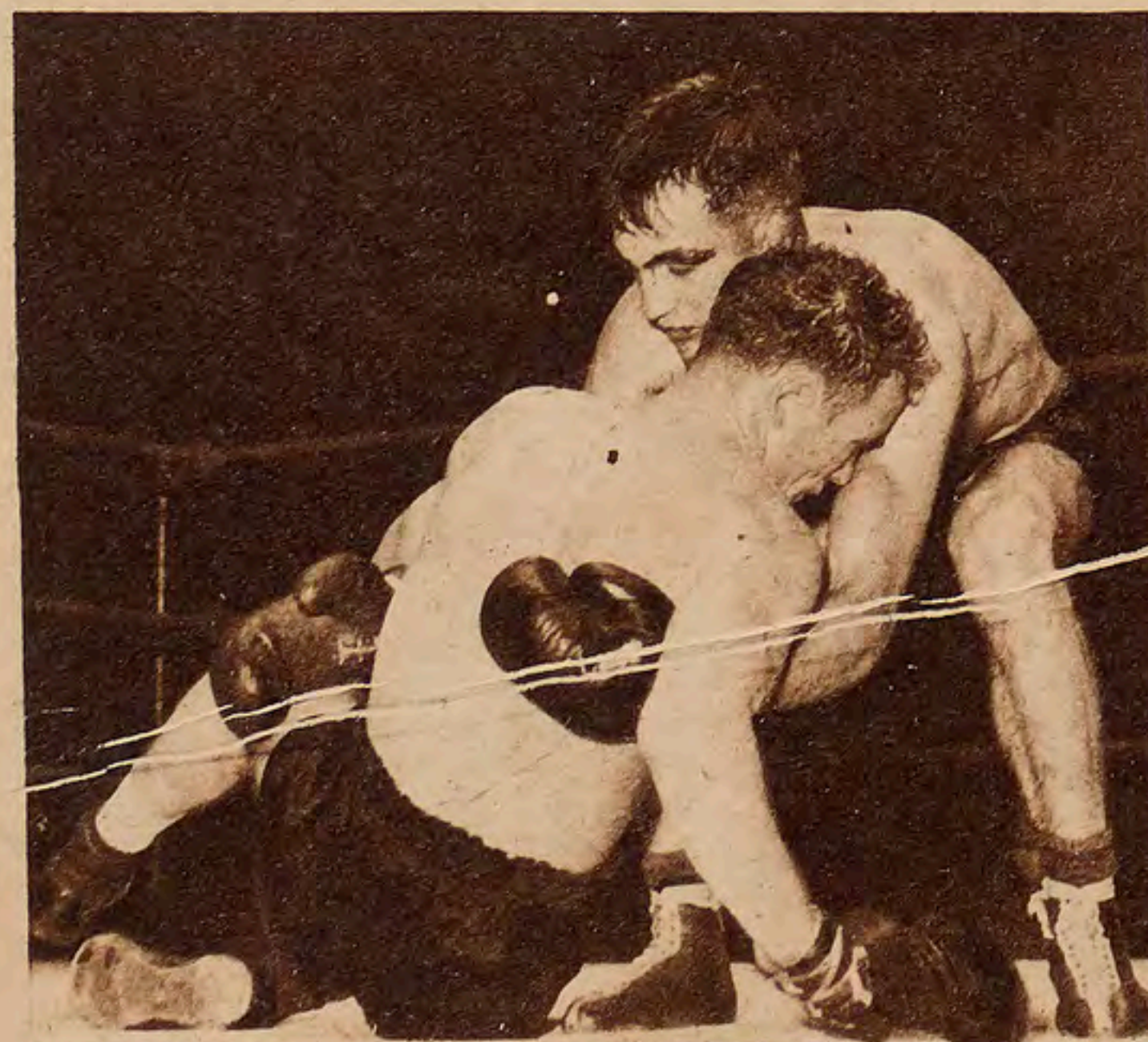
Lucien Caboche, de face, visiblement gêné tout au long du combat par la fausse garde de son adversaire, ne se reprit que dans les derniers rounds. Pourtant l'arbitre frustra Gus Degouve d'un succès en déclarant le match nul.



Au 11^e round, Médina, qui a réussi à envoyer Skena une première fois au tapis, force l'allure. Skena, encore mal remis de son knock-down, encaisse un crochet droit à la tempe et il grimace, ébranlé.



En progrès et toujours aussi ardent, Gilbert Stock, dont les mains semblent agripper le gant de son rival, a contraint Nowiasz à l'abandon au 9^e round.



Contre l'Italien Paoletti, le Nordiste Humetz a confirmé qu'il frappait. Après avoir mis k.-o. Paoletti au 6^e round, il relève son rival malheureux.

La semaine dernière, à 48 heures d'intervalle et à près de 6.000 kilomètres de distance...

THÉO MÉDINA n'a trouvé le K.O. qu'au onzième round

L. DAUTHUILLE l'a vainement cherché contre "Sonny" Horne

LES jours se suivent et ne se ressemblent pas. La semaine qui vient de passer illustre cette vérité, tout au moins en ce qui concerne nos espoirs du ring. On la voulait miraculeuse cette pêche aux futures vedettes, pour pouvoir dresser de beaux plats de résistance, mais, jusqu'à présent, Gilbert Benaïm a beau fouiller son vivier, il n'y a guère que de quoi faire une bonne friture.

Certes, il n'y a que peu de temps que nous sommes sur « le coup » ou « les coups » — et il y a lieu de continuer à amorcer, cette pêche, comme l'autre, étant faite de patience, d'imprévu et, aussi, de hasard.

En attendant, les faits sont là : Théo Médina, à trente et un ans, et « Kid » Marcel, à trente-trois ans, frétille toujours d'allégresse dans l'onde pugilistique. Le premier nommé a conservé le titre de champion de France, sur lequel il a acquis les droits initiaux en 1943, par une étonnante « renversée ». Marcel, lui, a eu besoin des notes sentimentales des juges pour arracher la décision à Serge Barthelemy.

C'est grâce à son expérience que Médina a remporté une victoire, qui paraissait fortement compromise. Son adversaire, d'ailleurs, a fait plus pour perdre son match que Médina pour le gagner. Il suffit de se remémorer ce onzième round pour s'en rendre compte.

Nous constaterons alors que, si Skena était resté au tapis après son premier knock-down, au lieu de se relever immédiatement, le dénouement eût pu être tout autre.

L'arbitre aurait, en effet, égrainé le compte, ce qui signifiait le renvoi de Médina dans le coin, du ring le plus éloigné. Les conséquences eussent donc été que, non seulement Skena aurait pu récupérer pendant neuf secondes, mais surtout, que Médina ne se serait pas trouvé à proximité pour placer immédiatement ce qui devait être l'estocade.

Skena n'a pas eu le bon réflexe, tandis que Médina a profité de la situation avec promptitude.

Toute la différence entre les deux hommes est là.

Que penser de Nowiasz, qui ne se laisse pas influencer par Kid Marcel, qu'il bat à Genève, et qui s'en laisse imposer par Gilbert Stock quelques jours plus tard ?

D'ailleurs, l'inconstance des champions du ring est proverbiale et c'est pourquoi la boxe est un sport si prenant. Voyez, au delà des mers, Laurent Dauthuille, qui compte faire une belle performance devant « Sonny » Horne, un adversaire qu'il sent « à sa main ». Les poings du Français ne peuvent percer la cuirasse de l'Américain et, en fin de compte, Dauthuille ne réalise qu'une performance quelconque.

Quelconque, aujourd'hui, car, il y a quelques mois encore, sa victoire eût été saluée avec enthousiasme. Je vous le disais tout à l'heure, les jours se suivent et ne se ressemblent pas...

O. W. HERRING.



LA SIXIÈME VICTOIRE CANADIENNE DE DAUTHUILLE

Mardi, au Forum de Montréal, Dauthuille a remporté son sixième succès en terre canadienne. Il a nettement battu aux points l'Américain « Sonny » Horne (à droite) qui tente, ici, de se dérober devant l'attaque du boxeur français, dont le crochet droit a atteint son but et qui s'apprête à poursuivre.



Dauthuille, les muscles bandés, attaque. C'est le premier round et le Français lance toutes ses forces dans la bataille qu'il espère gagner avant la limite. Le crochet gauche de Laurent touchera son but.

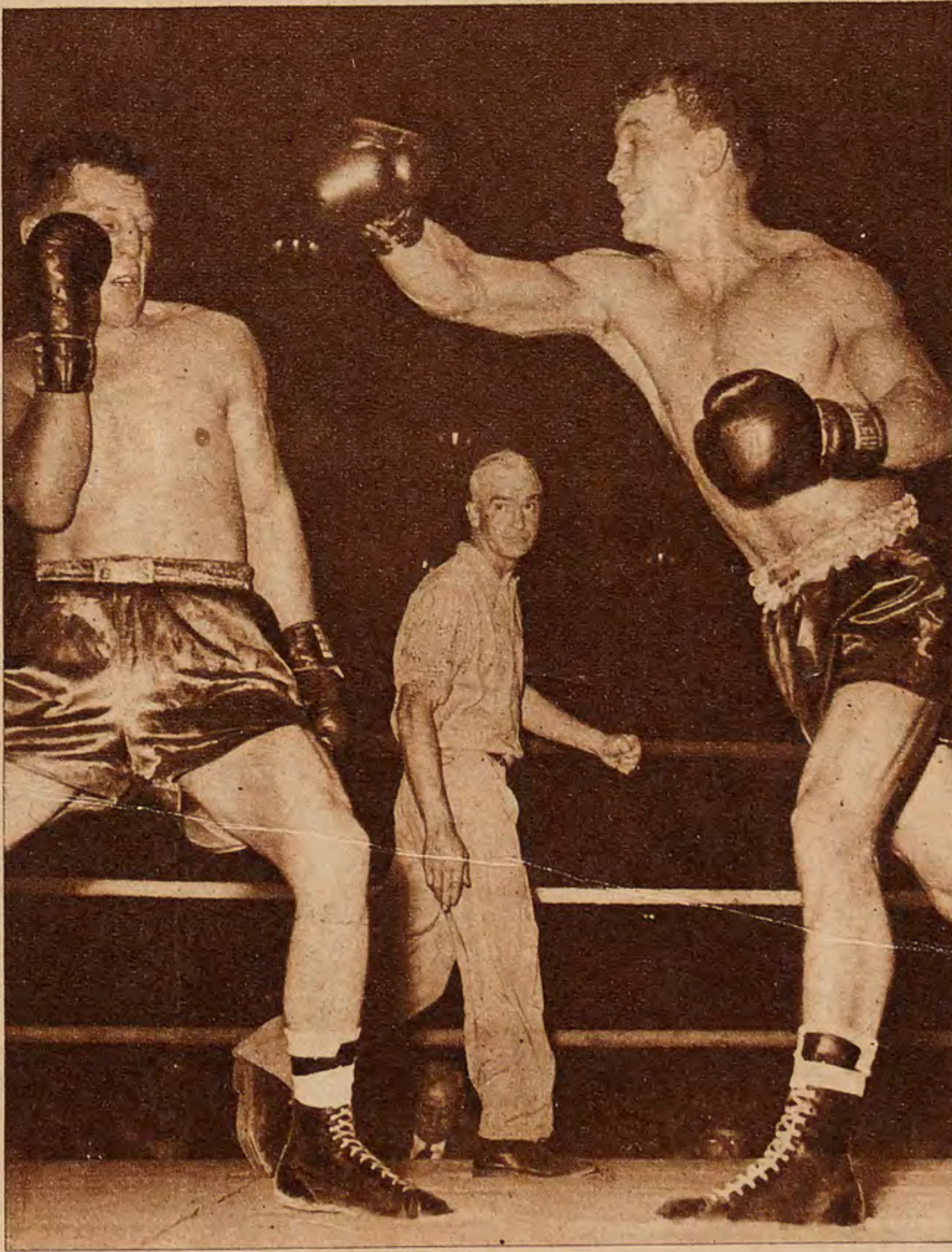


Dauthuille dut se rendre rapidement à l'évidence : Sonny Horne est un boxeur expérimenté, particulièrement robuste et, sans être dangereux, il n'en freina pas moins son adversaire en plus d'une occasion. Le direct du gauche de l'Américain est arrivé avec précision et Dauthuille se trouve arrêté net dans son élan.

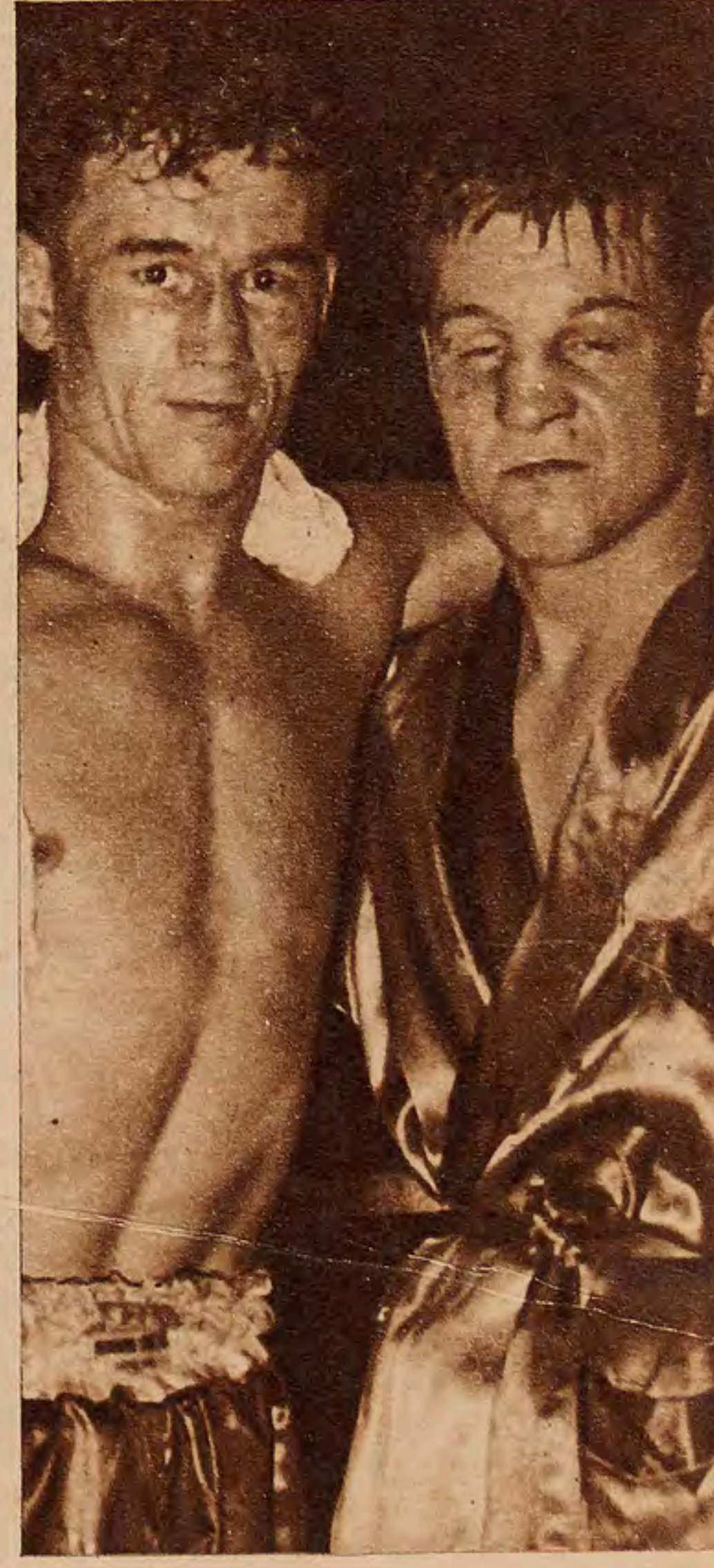
APRÈS AVOIR VAINEMENT TENTÉ D'ABATTRE SONNY HORNE DANS LES PREMIÈRES REPRISES, LAURENT DAUTHUILLE L'A DÉFIGURÉ EN 10 ROUNDS



Malgré cette inclinaison du buste, Horne ne parviendra pas à mettre son menton hors de portée des poings de Dauthuille et le Français touchera son adversaire à la mâchoire d'un crochet du droit plongeant.



Cette fois, Horne a su éviter le crochet droit de Dauthuille. Esquive d'autant plus importante que l'Américain est déjà marqué par les coups du Français qui n'ont cessé de pleuvoir.



Le combat est fini. Il n'est pas besoin d'une légende pour que vous deviniez qui est le perdant...



FRANCE B-LUXEMBOURG (3-1) : A Lille, nos « réservistes » ont battu, sans flamme, mais facilement, les joueurs du Grand-Duché. Dynamiques en première mi-temps, les Français furent en danger au cours de la seconde période. Voici notre gardien Duffuler stoppant une balle sous l'œil de Kettel (à g.), Guérin (de dos), Combot et Luciano.

MALGRÉ SON FACILE SUCCÈS SUR LE LUXEMBOURG (3-1) L'ÉQUIPE DE FRANCE B JOUE TOUJOURS SANS CONVICTION



Il y eut des phases de jeu animées, tant les visiteurs désiraient remonter leur handicap. En voici une qui met aux prises une grappe humaine composée de Kettel (à g.), Guérin (baissé), Combot et Duffuler qui dégage.

LES RÉSULTATS DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIÈME DIVISION

Rouen-Angers, 1-1 ; Nîmes-Alès, 4-2 ; Monaco-Béziers, 0-0 ; Nantes-Le Mans, 3-1 ; Lyon-Toulon, 3-0 ; Amiens-Cannes, 2-0 ; Valenciennes-Besançon, 1-0 ; Troyes-G. S. Marseille, 3-2 ; Le Havre-C. A. P., 4-0.

1. Nîmes, 14 pts ; 2. Cannes, 13 ; 3. Besançon, 12 ; 4. Le Havre, 11 ; 5. Amiens, 10 ; 6. G. S. Marseille, 9 ; Lyon, 9 ; Monaco, 9 ; 9. Rouen, 8 ; Valenciennes, 8 ; 11. Angers, 6 ; Alès, 6 ; Troyes, 6 ; Béziers, 6 ; 15. Le Mans, 5 ; Toulon, 5 ; 17. C. A. Paris, 4 ; 18. Nantes, 3.

De notre envoyé spécial **Fernand HERIC**

LILLE. — M. Rigal, notre troisième sélectionneur national, présent à Lille, n'aura pas fait grande cueillette au cours d'un bien pâle match France B-Luxembourg disputé dans la grisaille d'un temps lourd et pluvieux.

Une fois encore le problème de cette équipe B de France est posé sur le tapis. Les joueurs se sont conduits comme des sélectionnés de seconde zone. Ils étaient venus à Lille pour accomplir, semble-t-il, une simple formalité devant une formation qu'ils ne prenaient pas tellement au sérieux. Tout le monde a été trompé.

Les spectateurs surtout, très peu nombreux d'ailleurs. Une mi-temps durant, la première, nos cadets, sans efforts, jouèrent dans le camp luxembourgeois. Mais, au lieu de soigner leurs offensives, d'organiser leur action, puisqu'ils en avaient le loisir, la plupart d'entre eux songèrent exclusivement à soigner leur publicité.

Spectacle sans grandeur, donc, qui lassait peu à peu le public. Seul Deladerrière, ailier gauche actif et entreprenant, jouait le jeu consciencieusement.

Les Luxembourgeois peu ardents (ils devaient d'ailleurs se réveiller par la suite) furent battus deux fois par Lanfranchi, bon tireur (33^e minute) et Quenolle (37^e minute), qui reprit une balle renvoyée par la barre.

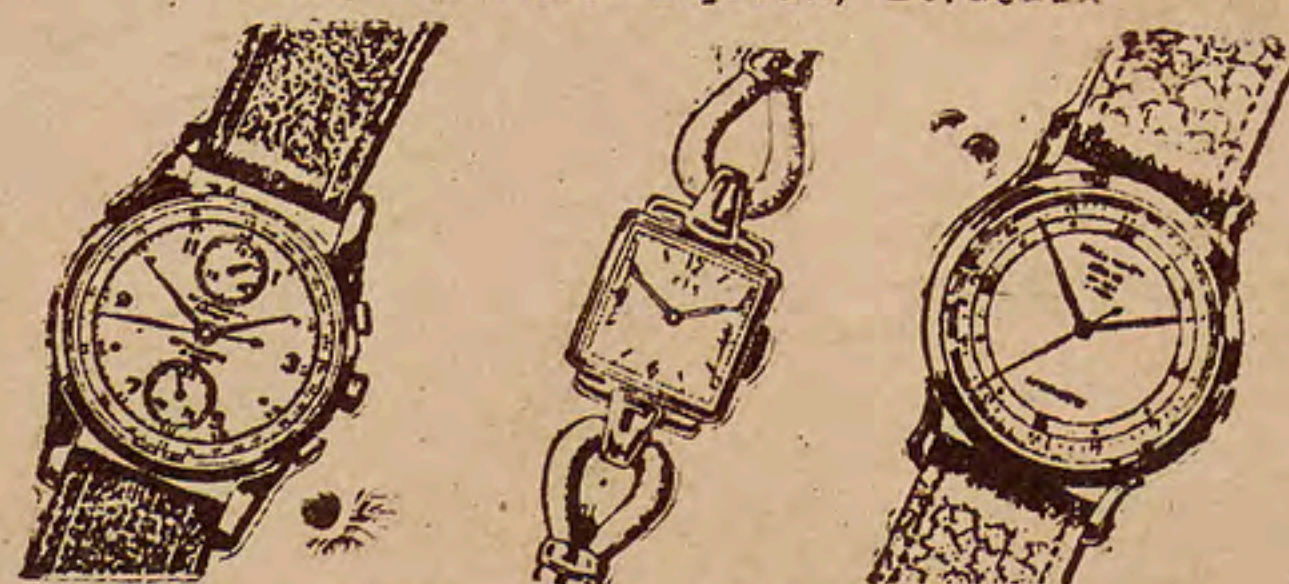
En seconde mi-temps changement à vue, peut-être, mais pas encore à l'avantage des nôtres. Les sujets du Grand-Duché voulurent bien s'animer, parfois même avec une certaine rudesse, et les nôtres connurent des moments assez pénibles.

Guérin, puissant et clairvoyant, remit un peu d'ordre dans la maison. Il fit marquer un troisième but tandis que Feller, joueur de classe des visiteurs, obtenait le but luxembourgeois sur corner.

M. Jean Rigal n'aura retenu qu'un seul nom possible, celui de l'arrière gauche Jean Combot, déjà connu d'ailleurs. C'est trop peu...

Nos sélectionneurs se doivent de se pencher, au plus tôt, sur cette équipe B de France, lui donner un calendrier et surtout un caractère.

LA PLUS IMPORTANTE MAISON
D'HORLOGERIE DU SUD-OUEST
COMPTOIR FRANCO-SUISSE
36-38, rue Porte-Dijaux, Bordeaux



POUR LES SPORTIFS

Chronographe Suisse 17 rubis, acier	10.350 fr.
Chronographe Suisse 17 rubis, plate	12.850 fr.
Montre étanche, trotteuse centrale, dep.	3.600 fr.
Montre étanche, trotteuse centrale, Suisse, 17 rubis, incabloc	7.850 fr.
Montre dame, verre optique, Suisse, dep.	3.800 fr.

Toutes nos montres sont livrées avec bulletin de garantie
Envoi contre remboursement ou mandat à la commande
Catalogue gratuit sur demande

THIAM PAPA GALLO JOUE UN VILAIN TOUR A DAMITIO : IL PASSE 1 m. 99 EN HAUTEUR NOUVEAU RECORD DE FRANCE

(De notre envoyé spécial Marcel HANSENNE)

PAU. — La saison d'athlétisme s'est terminée à Pau sur un coup de théâtre : le « bleu » Thiam Papa Gallo (dix-neuf ans) s'est, en effet, conduit avec une extrême insolence envers son ancien Georges Damitio, se permettant non seulement de le vaincre au saut en hauteur, mais encore de lui ravir le record de France. Damitio avait franchi 1 m. 97 l'an dernier et, à plusieurs reprises, avait échoué de très peu à 1 m. 98. A Pau encore il passa 1 m. 95 au premier essai avec une telle facilité que, pour les 30.000 spectateurs rassemblés dans le stade, l'issue de la lutte ne faisait aucun doute. Cependant Thiam l'imita, mais au second essai. Le micro annonça ensuite que la barre était placée à 1 m. 98. C'est alors qu'on ne reconnut plus Damitio.

Le " trac " de Damitio

S'élançant, tous muscles bandés, il arrivait sur la barre beaucoup trop contracté. Il était vaincu par les chiffres. Cependant c'est de peu qu'il manqua sa troisième tentative. Furieux, il s'élança à nouveau et franchit, cette fois, nettement la barre. Mais l'essai ne pouvait compter pour le record, ayant été réussi hors concours. Pendant ce temps, on ne faisait pas tellement attention au jeune Thiam assis flegmatiquement sur la pelouse. Il avait échoué deux fois déjà et la barre avait volé dans l'espace. Était-ce de voir Damitio réussir dans sa quatrième tentative qui lui donna des ailes ? Toujours est-il qu'il bondit littéralement au-dessus de la barre, alors que chacun commentait encore l'échec stupide de Damitio.

Thiam a su garder son sang-froid

Il y eut un moment de stupeur dans les tribunes. Puis les applaudissements s'élevèrent. Malheureusement, la hauteur, après vérifications, ne dépassait pas 1 m. 97. Le record était seulement égalé.

Thiam eut alors le mérite de ne point se décourager. Ayant demandé que la barre fût placée à 1 m. 99, il s'élança avec confiance et l'inattendu se produisit. Dès le premier essai, Thiam devenait le nouveau recordman de France du saut en hauteur.

Par la suite, il essaya 2 m. 02. Mais avec insuccès. Il franchit certainement 2 mètres et cette performance, sur un sautoir un peu mou, est réellement extraordinaire.

Avec Etienne Bally, vainqueur du 100 mètres (10" 7/10) et du 200 mètres (21" 7/10) sur des pistes détrempées par la pluie de la veille, Thiam Papa Gallo a été le dernier héros de la saison d'athlétisme 1949, la plus belle que nous ayons jamais vue.



BENGTSSON ET HANSENNE FINISSENT BIEN LEUR SAISON !



Mardi, à Jean-Bouin, la semi nocturne de clôture a permis à Hansenne de battre Chef d'hôtel et Schewetta (dans l'ordre) dans le 800 m. en 1' 52" 5/10.



Sur le mile, le Suédois Bengtsson l'emporte nettement devant Mal-léjac (à g.) qui est bien revenu pour battre, « in extremis », son camarade Jean Vernier.



DEUX JOURS DE FOOTBALL SUR LES TERRAINS DE LA CAPITALE



ARMÉE FRANÇAISE-ARMÉE TURQUE (3-1) : Au Parc, nos militaires ont souvent mis la défense turque à l'ouvrage. Le goal turc (à terre) est en fâcheuse posture. Loza, tombé lui aussi, a passé à Wadoux, qui reprend le ballon de la tête.



Druard qui saute, et Miramon, en renfort, ont réussi à « manœuvrer » l'avant centre turc (à g.).



A. S. F. PERREUX-VERNON (4-3) : Balay (à l'ext. g.) a manqué l'interception et Stéphane marque le premier de ses trois buts...



C. A. P.-LE HAVRE (0-4) : A St-Ouen, l'avant centre parisien Moretti (en noir) vient de shooter dans les mains du goal havrais Ruminski, qui va dégager. Une des rares attaques des capistes vient d'échouer...



MONTREUIL-NŒUX-LES-MINES (1-1) : Mario (Montreuil) vient d'être débordé par l'ailier gauche nordiste qui va shooter. Jean Letort (à gauche) arrive, à grandes enjambées, au secours de son coéquipier et réussira à écarter le danger.



Le joueur havrais Amelot, qui, ici, masque Bersoullé, a pu contrôler la balle de la tête.

"IL EST HEUREUX QUE HON, MARCHE ET IBRIR SE SOIENT BIEN DÉFENDUS EN

APRÈS LE REPOS, BAILLOT ET RANZONI ONT EU AU BOUT DU PIED, LE BUT DE LA VICTOIRE !

Belgrade. — Avant le match qui devait se terminer par l'inespéré match nul du « onze » tricolore devant la Yougoslavie (1-1), le sélectionneur français Paul Nicolas avait dit à ses hommes :

« Avant toute chose, en première mi-temps, tenez le coup. Tâchez de limiter les dégâts, après on verra... »

Et si notre formation, en effet, fut nettement dominée par les joueurs yougoslaves en première mi-temps, elle devait se reprendre magnifiquement par la suite.

Tenir... c'est à quoi s'employèrent les tricolores, mais il faut reconnaître qu'ils ne seraient peut-être pas parvenus à leurs fins si l'équipe yougoslave n'avait pas fait preuve d'un certain dilletantisme et d'un penchant très net à la démonstration pendant les quarante-cinq premières minutes du jeu.

Les Tchaïkowsky, Jovanovitch, Mititch, Bobek, qui s'étaient assurés, dès le début de la partie, le contrôle de la balle, parurent trop sûrs d'eux. Ils se passaient et repassaient le ballon avec facilité et désinvolture, mais

ils ne l'utilisaient pas efficacement. Malgré cela, ils créèrent de nombreuses situations dangereuses pour nos buts et il est heureux que Hon, Marche et Ibrir se soient bien défendus pendant cette période « agitée », sinon notre handicap eût été de plus d'un but à zéro à la mi-temps.

C'est à la 36^e minute de jeu que l'ailier gauche Tchaïkowsky II réussit à battre Ibrir d'un coup de tête qui désaxa notre gardien à la suite d'un centre de Simonovitch.

La minute précédente, Hon n'avait enrayé que d'extrême justesse une offensive de Bobek.

Mais bien avant que leur équipe n'ouvre la marque, les 50.000 spectateurs du Stade de l'Armée avaient manifesté à plusieurs reprises leur déception en voyant que les Yougoslaves ne jouaient pas avec leur autorité habituelle.

Pourtant, ils avaient dirigé continuellement les opérations, grâce à leur meilleure technique individuelle et grâce aussi à un placement plus judicieux sur le terrain.

Dans la seconde partie du match, les Français qui semblaient presque stupéfaits de n'être menés que par un seul but, crurent vraiment à leur chance.

Ardents, plus vites sur la balle, s'accrochant, marquant étroitement, devançant toujours leurs adversaires dans l'intervention, ils imprimèrent leur rythme à la partie.

ON M'AVAIT DIT DE TRAVAILLER...

par **Pierre RANZONI**

(inter-droit de l'équipe de France)



EVIDEMMENT, je n'ai peut-être pas été très en vedette au cours du match de Belgrade. Je n'ai pas cherché à jouer en « solo », ce n'est pas mon genre. On m'avait dit de travailler et je crois que j'ai fait de mon mieux.

J'ai couru après toutes les balles, j'ai couvert énormément de terrain, cherchant à servir mes camarades de l'attaque dans les meilleures conditions possibles.

Et, pourtant, je vous assure que ce n'était pas toujours facile, car les Yougoslaves sont des gens qui ne se laissent pas faire dans leur zone de réparation où les arrières vous bousculent sans pitié.

Malgré tout, j'ai bien cru un moment avoir une grosse satisfaction personnelle : celle de marquer un but !

J'avais bien ajusté mon tir et je voyais déjà la balle au fond des filets quand ce diable de Sostaritch s'est détendu et, dans un plongeon spectaculaire, a réussi de justesse à détourner le ballon de sa cage.

Tous mes camarades de l'équipe de France, eux aussi, avaient cru au but par anticipation et déjà ils couraient vers moi pour me féliciter. Malheureusement, il n'y eut même pas corner.

Vraiment, ce n'était pas de chance, mais qu'importe, puisque nous avons réussi un beau match nul et que nous sommes parvenus à tenir en respect une équipe qui est vraiment de première force.

(Recueilli par notre envoyé spécial **G. C.**)

ILS SONT PLUS F

FRANCHEMENT, je reconnais que les Yougoslaves sont plus forts que nous.

J'ai eu chaud à plusieurs reprises, surtout quand la balle a frappé la barre en première mi-temps, mais j'ai été surpris parce que la barre transversale, je le crois sincèrement, était placée plus haut que ne le veut le règlement.

Cette balle sur la barre m'avait ébranlé. Mais je

par **Ab**
(gardien de but c

crois que je me suis bien tout mon possible.

Quant à ma fameuse j'ai juste eu le temps de même pas pu essayer de



TÉLÉPHONE DE BELGRADE :

MARCHE ET IBRIR N 1^{re} MI-TEMPS..."

Les Yougoslaves, d'abord surpris de voir leur récital interrompu furent ensuite inquiets. Ils se désorganisèrent un peu plus au fil des minutes.

Les défenseurs Tchalitch, Stankovitch et même le goal Sostaritch, dérotés par le jeu direct de nos avants, accumulèrent les erreurs.

Prouff retrouvé, Carré plus mordant, Ranzoni travaillant d'arrachepied, Baratte organisant le jeu de l'attaque, Baillot extrêmement dynamique, « plantèrent » des offensives dans le camp adverse.

A la 55^e minute, une action combinée de Marche, Vandooren, Baratte, Grumelon, permit à Baillot d'égaliser de la tête.

Nos rivaux tombaient de haut. Et c'est dans un silence réprobateur qu'ils essayèrent de forcer la victoire.

Mais s'ils peuvent dire qu'un pénalty (croche-pied de Prouff contre Bobek) leur fut refusé ; que la barre sauva Ibrir en première mi-temps et qu'à la 76^e minute Ibrir d'abord, puis Hon ensuite réussirent deux interventions miraculeuses, les nôtres répondront que Ranzoni et Baillot eurent eux aussi le but de la victoire au bout du pied, au moins à deux reprises.

Chez les Français, Ibrir, Baillot, Hon, Baratte, Prouff, Marche furent les plus souvent en vedette, tandis que Tchaïkowsky et Bobek brillèrent particulièrement dans le « onze » yougoslave.

Il ne s'agit pas maintenant, après ce beau résultat, de se hausser du col une nouvelle fois et de crier sur les toits :

— Nous avons une grande équipe de France et nous gagnerons le second match à Colombes...

Non, ce serait une erreur, car le « onze » de Yougoslavie reste un adversaire extrêmement redoutable.

Mais il n'empêche que le résultat de Belgrade nous a mis sur le chemin de Rio.

G. C.

FORTS QUE NOUS...

par **Abdou IBRIR**

(de but de l'équipe de France)

...bien repris par la suite et j'ai fait

...ameuse parade sur le tir de Mititch, temps de la détourner du coude, je n'ai pas essayé de la bloquer ; l'instant d'après,

c'était Hon qui renvoyait la balle sur la ligne.

C'est dire si ça bardait !

Enfin, bien que les Yougoslaves soient extrêmement forts, nous aurions quand même pu gagner en seconde mi-temps, si Baillot avait eu plus de réussite dans ses tirs.

C'est la loi du jeu.

(Recueilli par notre envoyé spécial G. C.)

J'AI VU LA CAGE VIDE DEVANT MOI...

par **Henri BAILLOT**

(ailier droit de l'équipe de France)

OH ! ce but, je ne l'oublierai jamais ! Je crois vraiment que d'arracher le match nul à la Yougoslavie dans de pareilles conditions vaut la peine d'être conté.

C'est de Grumelon que m'était venue la balle. J'ai vu l'arrière yougoslave sauter de toutes ses forces, mais il n'a pu détourner le ballon, et celui-ci est arrivé sur moi à toute vitesse, mais avec un effet terrible...

En un dixième de seconde, j'ai vu la cage vide devant moi, et j'ai plongé en avant, frappant le cuir de ma tête.

J'ai fait une cabriole au fond des filets, mais ce but, je ne pouvais le manquer.

Quelle joie d'avoir égalisé !

(Recueilli par notre envoyé spécial : G. C.)

L'AVION SPÉCIAL DE " BUT ET CLUB " EN PANNE A ZAGREB (YOUGOSLAVIE)

FIDELE à la promesse qu'il avait faite à ses lecteurs, la semaine dernière, « But et Club » avait envoyé, samedi, en avion (le Beechcraft F. B. E. D. R.) à Belgrade, l'un de ses reporters : Guy Champagne et deux de ses photographes : Henri Letondal et Armand Pilon. Ces derniers avaient pour mission de rentrer à Paris aussitôt après le match France-Yougoslavie, de façon à nous permettre de présenter dans notre numéro d'aujourd'hui des documents inédits sur la partie qui s'était déroulée la veille à 2.000 kilomètres. C'était là — incontestablement — un tour de force journalistique dont nous aurions eu d'autant plus de raisons d'être fiers que nous étions **LES SEULS DE TOUTE LA PRESSE FRANÇAISE SANS EXCEPTION** (quotidiens et magazines) à avoir assumé les charges financières, élevées on s'en doute, d'une pareille opération que nous pensions devoir à nos lecteurs dont la fidélité ne s'est jamais démentie.

Hélas ! les journalistes proposent et les événements disposent...

Si les dieux — sportifs — étaient dimanche avec les footballeurs tricolores, ils n'étaient pas avec « But et Club ». Une panne de moteur, en effet, a contraint notre avion à se poser, samedi après-midi, à Zagreb, après un voyage jusque-là sans histoire, coupé par une escale à Nice en fin de matinée. La réparation risquant de prendre la nuit, Guy Champagne et Henri Letondal prirent le train à destination de Belgrade où ils arrivèrent dimanche à l'aube,

persuadés d'y être rejoints par leur camarade Pilon, à bord de notre bimoteur dans la matinée. A 13 heures, notre reporter Guy Champagne et notre photographe Henri Letondal gagnaient le stade de Belgrade pour y être témoins de la belle tenue des Français après avoir vainement attendu Armand Pilon qui, à 16 heures, nous téléphonait de Zagreb pour nous signaler qu'après un essai infructueux, le Beechcraft F. B. E. D. R. n'avait pu reprendre son vol, l'un de ses moteurs se montrant toujours récalcitrant.

C'est avec regret que nous nous trouvons donc dans l'impossibilité matérielle d'utiliser la production photographique d'Henri Letondal, après avoir mis tout en œuvre pour la recevoir au Bourget dans la nuit de dimanche à lundi. Nous avons conscience, par contre, d'AVOIR TENTÉ L'IMPOSSIBLE POUR PRÉSENTER UN REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE COMPLET SUR L'ÉVÉNEMENT DU JOUR, et nous voulons croire que nos lecteurs ne nous tiendront pas rigueur d'avoir failli à notre promesse.

« But et Club », qui n'a pas pour habitude d'utiliser des photos d'archives pour des manifestations d'une telle importance s'y est résolu en cette circonstance malheureuse, non pour masquer sa carence INVOLONTAIRE, mais pour rendre aux sélectionnés français qui se sont distingués à Belgrade l'hommage qu'ils méritent.

F. L.

NOUS AURIONS PU GAGNER A LA FIN...

par **JEAN BARATTE**

(avant-centre de l'équipe de France)



QUELLE rude partie !

Enfin, nous ne nous en tirons quand même pas trop mal, bien que nous eussions pu gagner, à la fin, après avoir été vraiment dominés au début.

Les Yougoslaves sont de très bons techniciens. Ils ont un parfait contrôle de la balle et je vous assure qu'il n'est pas facile de jouer contre de pareils virtuoses.

De plus, ils sont athlétiques et ils ne vous ménagent vraiment pas.

Vous pouvez me croire, deux joueurs de la classe de Tchaïkowsky et de Bobek ne départiraient aucune équipe européenne.

Ils m'ont fait une impression formidable mais, en face de ces individualités, il y avait une équipe de France qui, dimanche, « en voulait » et nous avons prouvé que nous pouvions réussir de beaux résultats, à condition de jouer tous avec cœur.

Car, après tout, ce petit match nul, ce n'est pas si mal...

(Recueilli par notre envoyé spécial G. C.)

DÉJÀ, L'AN DERNIER J'AVAIS TRIOMPHÉ

par André AUDAIRE



IL ne me viendrait pas à l'idée de nier que je suis parfaitement heureux d'avoir battu, samedi, à Mauves, tout le lot d'excellents routiers qui avait fait le déplacement. Déjà, l'an dernier, je m'étais payé ce plaisir.

Je sais que je ne puis être considéré par mes résultats dans les « classiques » comme un routier d'envergure. Mais il faut peut-être tenir compte de mon peu de goût à quitter les épreuves que j'aime disputer dans ma région et sur des distances qui me conviennent.

Les circuits, les démarrages constants, les sprints surtout, j'aime ça. Mais je ne dis pas que je ne me mettrai pas sérieusement à la route, à la vraie route...

"NOTRE VICTOIRE NE POUVAIT ÊTRE PLUS NETTE"

par Roger PIEL

JE n'ai aucun mérite à avoir mené au succès au Vel d'Hiv une équipe dont tous les membres étaient en forme, avaient une habitude plus grande de la piste. Ce match était par trop déséquilibré pour être passionnant. Notre victoire ne pouvait être plus nette ; cependant, dans l'individuelle, nous aurions dû faire encore mieux si les consignes avaient été respectées. Nous avions convenu que, pour doubler, les pistards devaient se trouver ensemble. Enfin, nous avons triomphé. C'est le principal. A mon avis, Carrara et Goussot ont réalisé le plus bel exploit de la réunion, en couvrant les 200 derniers mètres en 15" 1/5, un temps de grand sprinter. Mais Dussault, débutant à Grenelle, m'a sidéré. Quel bel espoir !

"MON ARMÉE ÉTAIT EN DÉROUTE"

par Guy LAPÉBIE



QUE vouliez-vous faire avec une armée en déroute ! Nous avons essayé de limiter les dégâts. Heureusement que Dussault a racheté l'honneur des routiers en se révélant dans l'individuelle. Lorsqu'il aura l'habitude de la piste, et ne collera pas à trois mètres, Marcel sera dangereux pour les meilleurs. Quel cœur il a ce petit bonhomme ! Ce match aurait dû être mis sur pied au mois de mai au Parc des Princes. Nous n'aurions pas été étonnés d'avoir vu l'individue en deux manches de 25 kilomètres.

(Recueilli par René MELLIX.)

HARRY SCHELL ET JEAN BEHRA NOUVELLES VEDETTES DU VOLANT MAIS... C'EST SOMMER QUI A GAGNÉ (AISÉMENT) LE GRAND PRIX DU SALON

BIEN que Rosier et Etancelin, tous deux finalistes du Championnat de France des conducteurs, aient préféré, pour des raisons qu'il ne nous appartient pas de rechercher ici, s'abstenir de participer au Grand Prix du Salon ; bien que, au premier tour de la course, un embouteillage magistral ait éliminé trois excellents pilotes : Giraud-Cabantous, Levegh et l'Anglais Whitehead, handicapant sérieusement, d'autre part, le jeune Jean Behra, l'épreuve fut suffisamment mouvementée pour que les nombreux spectateurs, qui profitèrent de cette belle journée d'automne, soient satisfaits.

Certes, Raymond Sommer au volant de sa Talbot a surclassé tous ses adversaires, se permettant même de perdre, pour changer ses bougies, près d'un tour... ce qui ne l'empêcha pas de terminer avec une avance aussi grande sur son suivant.

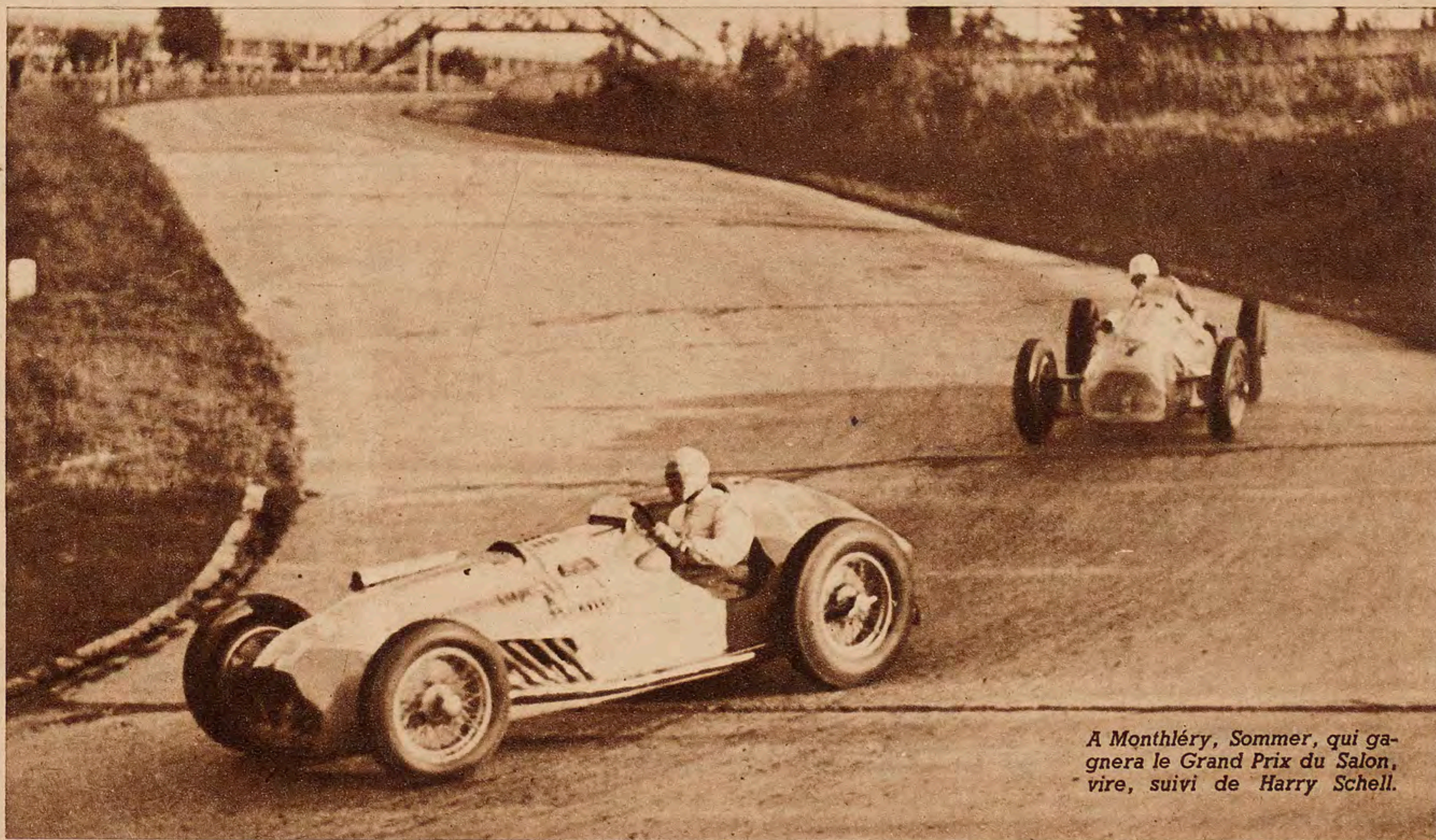
Mais, ce qu'il faut surtout retenir de cette course, c'est la belle tenue de deux pilotes : Harry Schell, vainqueur de la course des voitures de sport, avec autorité et qui s'est révélé très combattif, et Jean Behra, qui ne s'est pas contenté de remporter le titre de champion

de France motocycliste en 500 cmc., puisqu'il a fait, pour la première fois qu'il menait une puissante biplace Talbot, la démonstration de ses qualités. Dommage qu'il ait été pris dans le télécopage du début !

Georges Monneret, très brillant, a marqué une nette supériorité en 350 cmc. Il en a été récompensé par le titre de champion de France, mais Cherrier lui a donné du fil à retordre. En 500 cmc., nous l'avons dit, Jean Behra a mené sa course très intelligemment, bien que Monneret et Beauvais aient été, pour lui, de rudes adversaires.

Au soir de cette journée bien remplie, nous connaissons donc trois champions de France : Louis Rosier, en automobile ; Georges Monneret (pour la septième fois) et Jean Behra (pour la deuxième fois), à moto et enfin six vainqueurs : à moto, Monneret et Behra ; en voiture de sport, Harry Schell, Maurice Trintignant et Aldo Gordini.

Ajoutons enfin que, dans toutes les catégories, les records du tour ont été battus, ce qui n'est pas si mal... **Georges FRAICHARD.**



A Monthléry, Sommer, qui gagna le Grand Prix du Salon, vire, suivi de Harry Schell.



Schell, vainqueur en voiture de sport, est fleuri.



Behra, champion à moto des 500 cmc.



G. Monneret, vainqueur en 350 cmc.



Sommer (à d.) avait visité, vendredi, au Grand Palais, le Salon de l'Automobile.

contre l'empoisonnement ou mandat joint à la commande, échange admis

WATERPROOF ENVOI CHRONOMETRE

STAINLESS

SON DE GARANTIE

C 18	Homme, montreuse centrale	4.885 f.
H 28	Dame, verre optique	3.485 f.
A 18	Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique	10.950 f.
I 18	Homme, étanche de luxe, petite montreuse	2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS

106, RUE LAFAYETTE — PARIS



Stade Français-S. C. Graulhet (3-8) : Le Stade, qui a été obligé de remanier son équipe par suite de départs, a bien mal débuté dans les poules de classement du Championnat de France. Ci-dessus, une tentative de dribbling amorcée par les Parisiens Lachèze et Perrier, que tentent d'arrêter Phalippot, Rouvelat, Ferrasse, Serrat et Doumenc.

GRAULHET, LE CREUSOT, DIJON, OLRON ONT, DÉJÀ, CONFONDU LES AUGURES DU RUGBY A XV

Le championnat de France de rugby est commencé. Il était admis que, pour cette première journée, les équipes ex-fédérales qui, toutes, avaient l'avantage de recevoir chez elles, devaient l'emporter. Mais il est quelques trublions qui se sont chargés de bousculer les prévisions et de confondre les augures. Aussi, en vérité, c'est bien à eux que nous devons accorder les honneurs de la journée.

Graulhet à l'ordre du jour...

C'est d'abord Graulhet qui, ayant entrepris le long voyage de Paris, réussit à battre le Stade Français. Champion de France d'Excellence, le « quinze » de Graulhet pouvait-il rêver consécration plus glorieuse que celle de battre, devant les sportifs de la capitale, une équipe comme le Stade Français ? Que les temps sont changés ! Le Stade Français était champion de France à une certaine époque où l'on ne parlait même pas de rugby à Graulhet. Curieuse évolution, n'est-ce pas ? Aujourd'hui, ce modeste « quinze » s'en vient défier et battre chez elle une équipe de la capitale.

... ainsi que le Creusot

Une autre vedette de la journée revient à l'équipe du Creusot. Son déplacement à Toulouse aurait dû lui être fatal, mais il n'en est rien et Le Creusot s'en est allé glaner un véritable triomphe dans la capitale du rugby. Aussi, d'ores et déjà, peut-on prévoir que le « quinze » du Creusot passera en division fédérale. Et je vous recommande particulièrement de vous intéresser au match qui opposera l'équipe du Creusot à celle de Cognac.

Tulle à la peine

Un résultat plonge dans un étonnement presque douloureux les sportifs du Limousin. C'est la défaite de Tulle, chez lui, par le « quinze » de Dijon. Quand on connaît le succès remporté l'an dernier par l'équipe de l'animateur Delqué, on reste confondu devant ce résultat et on ne veut pas l'expli-

quer seulement par le départ d'Arrizabalaga. N'allons pas jusqu'à écrire que tout est perdu pour Tulle, mais, dès maintenant, ses chances sont compromises. Il lui faudra un sérieux effort pour se rétablir.

Soulignons encore une performance qui n'est pas banale : celle d'Oloron, qui tient en échec Montluçon chez lui. A vrai dire, ce n'est pas une surprise d'envergure. On s'attendait un peu à un exploit d'Oloron, finaliste du championnat d'Excellence, et l'on savait bien qu'en réalité son équipe valait nombre de fédérales. Aussi accepte-t-on sans s'étonner outre mesure, sa performance réussie en territoire adverse.

Par contre, on attendait un succès éclatant de l'Aviron Bayonnais recevant chez lui l'équipe de Cérét. Le premier était en pleine forme et le second un peu en décomposition. Vaine illusion, l'équipe de Cérét ne s'est pas laissée écraser et n'a cédé, finalement, que par le score de 14 à 8. Comme quoi il ne faut pas mésestimer les chances d'une équipe que l'on croyait condamnée au plus sévère échec.

Nous voudrions encore souligner le mérite de l'équipe parisienne du C. A. S. G. qui entreprenait le périlleux voyage de Romans.

L'exploit de la " Générale "

En face du « quinze » des frères Soro, les Parisiens se sont fort bien comportés, au point de ne le céder que par un score, très britannique, de 19 à 14. Aussi ne doit-on pas mésestimer les chances du C. A. S. G. et il est encore possible que les Parisiens reviennent en division fédérale, division d'où ils n'auraient jamais dû partir.

L'U. S. Métro entreprenait à Bort un voyage difficile. Or, remarquez le score. L'U. S. Métro n'est battue que par 8 à 0. Il y a beaucoup d'équipes qui ont été vaincues à Bort par un score beaucoup plus copieux...

Quand nous aurons ajouté que Aurillac, Cognac, Grenoble, Lavelanet, le Stade Bordelais et Mazamet sont les vedettes de la journée, nous en aurons terminé avec ce premier tour de championnat de France. Mais, avec les deux dimanches qui suivront, rien n'est encore écrit.

M. L.



Le demi de mêlée du Stade Français tente de s'échapper malgré l'arrêt de Doumenc, tandis que (à gauche), le trois-quarts aile Aubert va essayer d'enrayer son action.



T. O. E. C. - T. O. A. C. - Le Creusot (0-13) : Rodriguez, en pleine course, va rattraper une balle perdue, tandis que le Creusotin Deluc se rabat pour intervenir (Télép. transm. Toulouse).

HENRY OURS PARIS

hop lance...

sa chaussure foot et rugby avec...

3 TAILLES 8-10-14

LES CHAMPIONS INTERCHANGEABLES hop

POULES DE CLASSEMENT FÉDÉRALE - EXCELLENCE

POULE A. — Stade Dijonnais-F. C. Tulle, 5-3 ; Graulhet-Stade Français, 8-3.

POULE B. — Stade Aurillac-R. C. Trignac, 12-5 ; Stade Montluçon-F. C. Oloron, 0-0.

POULE C. — U. S. Cognac-Saint-Jean-de-Luz, 24-8 ; Le Creusot-T. O. A. C. T. O. E. C., 13-0.

POULE D. — U. S. Romans-C. A. S. G., 19-14 ; F. C. Grenoble-S. C. Albi, 11-3.

POULE E. — S. C. Angoulême-S. C. Decazeville, 9-0 ; Stade Lavelanet- U. S. Tours, 13-0.

POULE F. — Stade Bordelais-Stade Niortais, 11-0 ; A. S. Bort-U. S. Métro, 8-0.

POULE G. — U. Montélimar-Stade Bagnérais, 8-0 ; Aviron Bayonnais-Cérét, 14-8.

POULE H. — U. S. Bourg-Givors, 16-6 ; S. C. Mazamet-R. A. Roanne, 30-0.

CHANARD vedette du match Angoulême-Decazeville grâce à ses coups de pied puissants, son sens inné du jeu, sa précieuse et constante utilité sur le terrain

De notre envoyé spécial MARCEL DE LABORDERIE

Angoulême. — On peut s'étonner de voir le F. C. Angoulême disputer les poules de classement du championnat de France de rugby. La valeur qu'il avait affichée l'an dernier semblait le dispenser de ces préliminaires, mais les desseins de la Providence sont, comme chacun sait, impénétrables.

Il n'en est pas moins vrai que le F. C. Angoulême a joué, sur son terrain, un match comptant pour le championnat, contre Decazeville.

Ne croyez pas que ce match constituait une banale formalité. Certes, Angoulême l'a emporté. Sa victoire s'est chiffrée par 9 à 0 ; cela par un drop goal, un but sur coup franc et un essai. Mais, le match fut serré et Angoulême ne se montra ni assez actif, ni assez mordant, ni assez entreprenant pour se libérer entièrement de l'étreinte de Decazeville.

Le mérite de Chanard

Chanard fut la vedette de la rencontre, puisque c'est lui qui réussit le but sur coup franc et le drop goal.

Notons en passant que ce « drop » fut réussi des 40 mètres.

Au surplus, c'est encore lui qui, en deuxième mi-temps, lança son ailier Sanchez, démarqué, qui, lui-même, lança à l'essai son camarade Barsacq.

Donc, Angoulême est victorieux. C'est fort bien, direz-vous ? Mais je ne crois pas que ses supporters soient entièrement satisfaits. Un « quinze » qui, ces dernières années, fit trembler les meilleurs, méritait de se dégager davantage, en ce premier match.

Voyons comment se présente le F. C. d'Angoulême cette année :

D'abord, les lignes arrières, qui ont vraiment le sens du jeu, pratiquent un rugby d'une réelle intelligence.

A l'ouverture, Périssé est un tacticien. Il voit clair, il a de la tête ; il a déjà été sélectionné et nous le reverrons encore dans une grande équipe de sélection.

Aux trois-quarts, Chanard est d'une pré-

cieuse et constante utilité, non seulement par ses coups de pied, mais encore par son sens du jeu.

Il a été, au fond, le grand artisan de la victoire d'Angoulême.

Barsacq est surtout très athlétique ; il marqua un essai après une course de 35 mètres.

A l'aile droite, Sanchez s'accuse à tort d'être trop vieux, car, je vous assure qu'à vingt-neuf ans il a encore un fameux démarrage. Mais pourquoi repique-t-il toujours au centre, comme s'il avait plaisir à chercher la difficulté ? Il sera, lui aussi, à revoir en match de sélection.

A l'arrière, Lamoureux vaut évidemment bien mieux que ce qu'il produisit contre Decazeville.

En avant, quel régal de voir le talonneur Mergnac s'employer aussi brillamment dans le jeu ouvert. C'est tellement rare de voir un talonneur s'illustrer, que nous avons plaisir à souligner le cas de Mergnac.

Senteix, le meilleur des avants

Avec lui, Senteix s'est confirmé attaquant plein de mordant, ce qui, du reste, est une qualité qui manque en général à la ligne d'avants d'Angoulême. Cela pourra paraître curieux, alors que les supporters, qui sont de qualité, n'en manquent pas, comme les Furlot, Audinet, Fraizignac, Gadout, l'entraîneur Lartigue, l'ancien international Jallès ou même le maire de la ville, M. Baudrain, qui se souvient qu'il joua, lui aussi, au rugby dans les rangs du Stade poitevin.

Ces supporters brûlent d'une flamme très vive et ils voudraient communiquer leur enthousiasme à l'équipe. Faisons-lui confiance, elle montera.

Que les louanges adressées à l'égard d'Angoulême ne nous fassent pas oublier de rendre hommage au courage de l'équipe de Decazeville et à la valeur certaine de quelques-uns de ses éléments, comme l'ailier Jallès et comme l'arrière Lassalle particulièrement adroits.



STADE BORDELAIS-STADE NIORTAIS (11-0) : Le Bordelais Gaussat ramassera le ballon, mais sera plaqué par Treillié. A droite, en serre-tête, Mounier. (Téléphoto transmise de Bordeaux.)



COGNAC-SAINT-JEAN-DE-LUZ (24-8) : Bousculé par Uranca et Delmas, Pasquet glisse et laisse tomber le ballon. A terre, Carré ; à gauche, Tissandier et Dufey. (Tél. trans. de Cognac.)



F. C. GRENOBLE-S. C. ALBI (11-3) : Ce beau coup de pied de dégagement à quelques mètres de la ligne de but sauvera Albi d'une passe périlleuse. (Tél. trans. de Grenoble.)



CARCASSONNE-CAVAILLON (29-2) : Un départ en force de l'international Poncinet qui va tenter de passer le trois-quarts aile de Cavaillon. Au fond, Puig-Aubert. (Tél. tr. de Carcassonne.)

LE RÈGNE DE MARSEILLE XIII N'EST PAS (ENCORE) TERMINÉ...

MARSEILLE s'est racheté. Les rugbymen de la Canebière ont remis les choses au point. Vainqueurs par 57 à 17 de Lézignan, ils ont, du jour au lendemain, redoré un blason terni par un début bien médiocre.

On s'était trop pressé pour enterrer les Marseillais. Tenants du titre, ils restent des prétendants très sérieux.

Carcassonne — lui non plus — n'a pas fait de demi-mesure et il a gagné par 29 à 2 devant Cavaillon.

Carcassonne... Marseille... Il n'y a vraiment rien de nouveau sous le soleil de la Ligue.

Les Catalans et Albi restent (encore) en tête, mais Marseille et Carcassonne seront (bientôt) sur leurs talons. C'est certain...

LES RÉSULTATS

Bordeaux-Avignon, 10-6 ; Lyon XIII-Villeneuve, 10-4 ; Carcassonne-Cavaillon, 29-2 ; Marseille-Lézignan, 57-17 ; Catalans-Libourne, 14-9 ; Albi-Toulouse, 8-0.

LES CLASSEMENTS

1. Albi (3 m.), 9 pts ; 2. Catalans (3 m.), 9 pts ; 3. Lyon (3 m.), 7 pts ; 4. Bordeaux (2 m.), 6 pts ; 5. Carcassonne (2 m.), 6 pts ; 6. Villeneuve (3 m.), 5 pts ; 7. Libourne (3 m.), 5 pts ; 8. Marseille (2 m.), 4 pts ; 9. Cavaillon (3 m.), 3 pts ; 10. Lézignan (2 m.), 2 pts ; Toulouse (2 m.), 2 pts ; Avignon (2 m.), 2 pts.



MARSEILLE-LÉZIGNAN (57-20) : Négrier, l'avant marseillais, marquera l'un des nombreux essais totalisés par son équipe. (Tél. tr. de Marseille.)



AVIGNON-BORDEAUX (6-10) : Une phase confuse du match entre les avants des deux équipes, les Avignonnais opposant une résistance farouche aux visiteurs. (Tél. transm. d'Avignon.)



VILLENEUVE-LYON (4-10) : Le Villeneuvois Treilhes amorce une attaque qui n'ira pas loin. Treilhes sera, en effet, plaqué par le Lyonnais Bascole, à droite. (Tél. transmise de Lyon.)

Futurs Comptables

Préparez les examens officiels d'État,

Si vous aimez les chiffres, vous découvrirez vite qu'apprendre la comptabilité au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale est un véritable jeu. En effet, en travaillant le soir par correspondance,

6 leçons suffisent

pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France.

10 autres leçons suffisent

pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)

Pour cela il faut :

- 1° - Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans
- 2° - Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
- 3° - Avoir une certaine maturité d'esprit.

(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)

Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le nous !

Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.

La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.

COUPON GRATUIT à détacher et à retourner à :

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91 Avenue de la République, PARIS

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation No 3.385 relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.

NOM

ADRESSE

Comment vous pouvez gagner de l'argent chez vous en supplément de votre salaire habituel

Nous avons actuellement environ 100 de nos membres qui gagnent de 5.000 à 10.000 francs par semaine chez eux. D'autres plus encore. Vous pouvez faire comme eux, si vous disposez de 3 à 4 mètres carrés libres, soit dans une cave ou un hangar ou une étable, une écurie, un jardin, une remise, etc. Que vous habitez soit à la ville, ou à la campagne, que vous soyez même très éloigné, cela n'a pas d'importance. Pour arriver à cela, devenez un de nos membres, et faites pour notre compte la culture des champignons de couche. Il n'est pas nécessaire que vous soyez au courant, c'est simple. Un spécialiste faisant la culture depuis 20 ans, vous donnera par écrit ou verbalement, en nos bureaux, tous les conseils nécessaires pour arriver à des résultats merveilleux et, par conséquent, vous faire gagner de l'argent.

Nous vous procurons le matériel complet nécessaire pour pouvoir commencer et achetons toute la production au prix fort du marché. Nous vous payons vos fournitures de champignons chaque vendredi, par chèque. Pour avoir les renseignements gratuits et sans engagement de votre part, écrivez ou bien découpez cette annonce, mettez-la sous enveloppe en y insérant vos nom et adresse et envoyez-la à :

CONSERVES CHAMPIGNOL

Service B. U. 1
20, square de Jussieu,
LILLE (Nord).

qui vous enverra aussitôt sa documentation.

POURQUOI

ne réussirez-vous pas ?
Demandez au Professeur ANDRIEU (serv. BC 48), 8, rue des Salenques, TOULOUSE, une analyse détaillée de vos moyens de réussite (amour, affaires, etc...). Joignez date naissance, enveloppe timbrée avec adresse et 30 fr. en T. P. pour frais. Prix de l'analyse : 150 fr.



MAIS N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Vous paierez seulement si satisfaction.

Joie d'ETRE FORT par la METHODE AMERICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envier des hommes, admirer des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132, illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres. AMERICAN INSTITUT - Boite post. 321-01 R. P. Paris

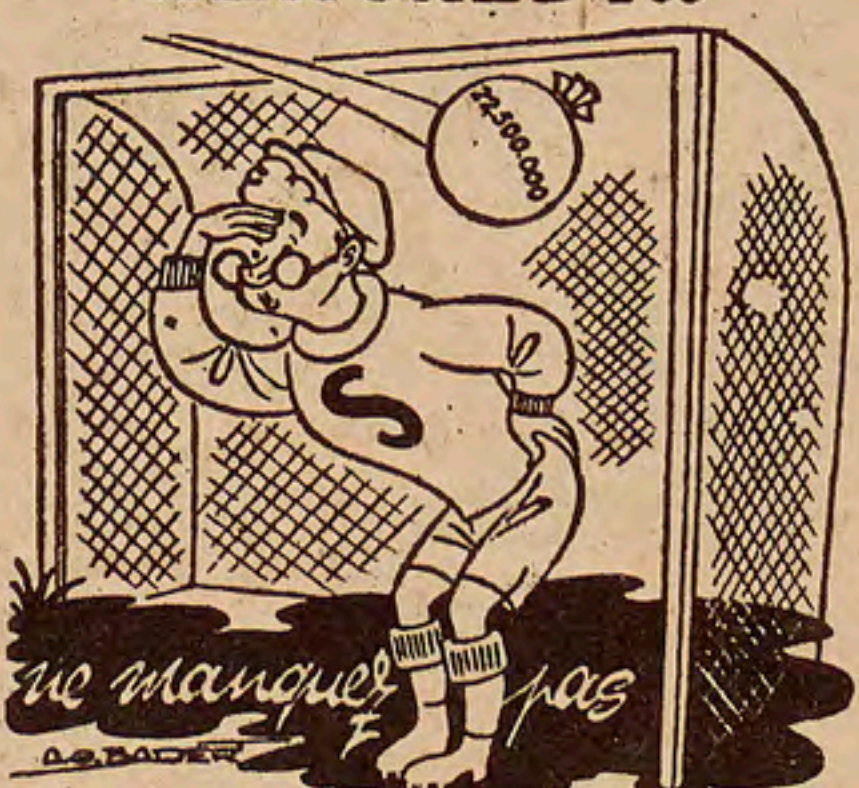
SITUATIONS COLONIES

toutes professions, renseignements, contre enveloppe timbrée. — PUBLI-INTER - PERPIGNAN

Apprenez à DANSER

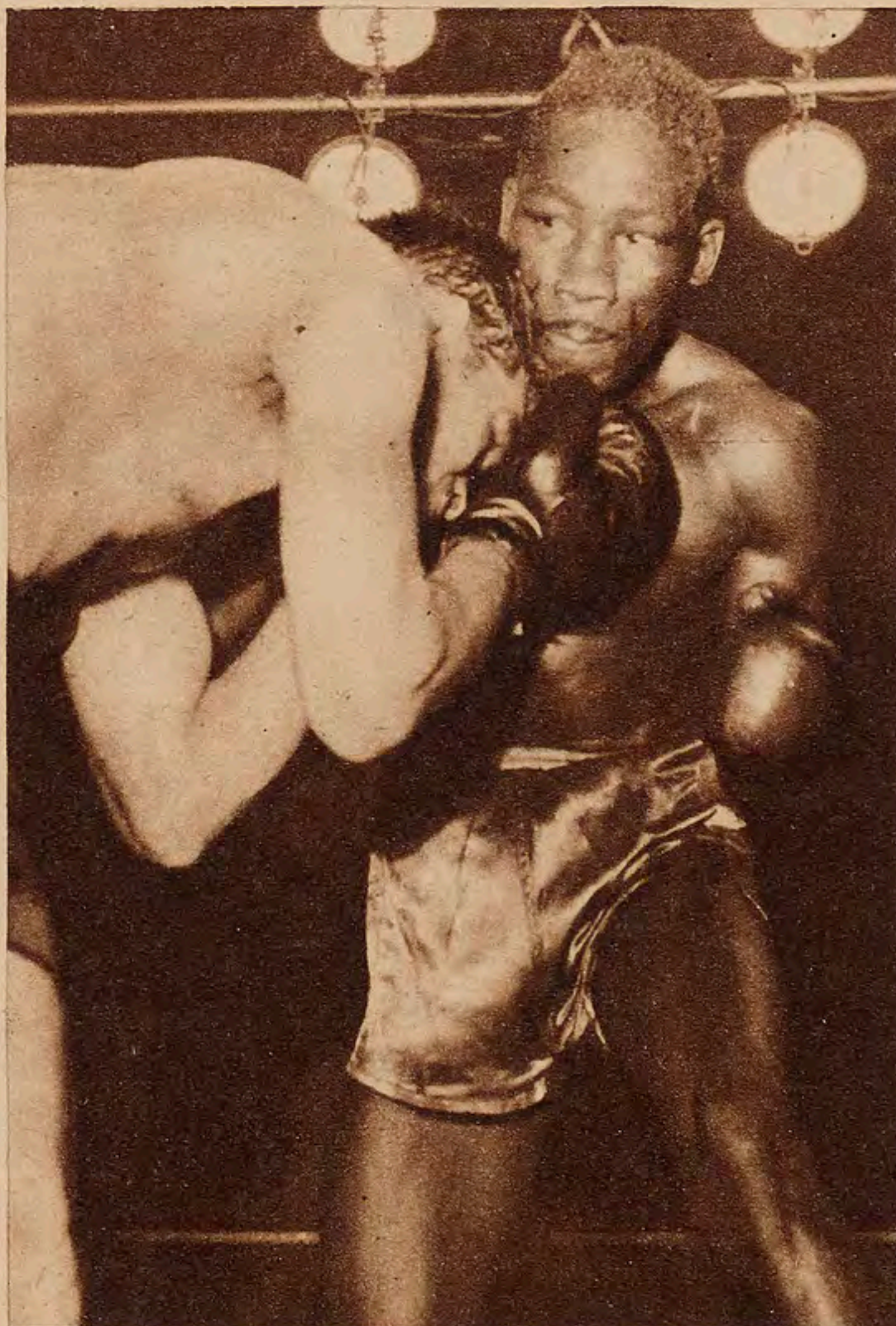
chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre enveloppe timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

MERCREDI..

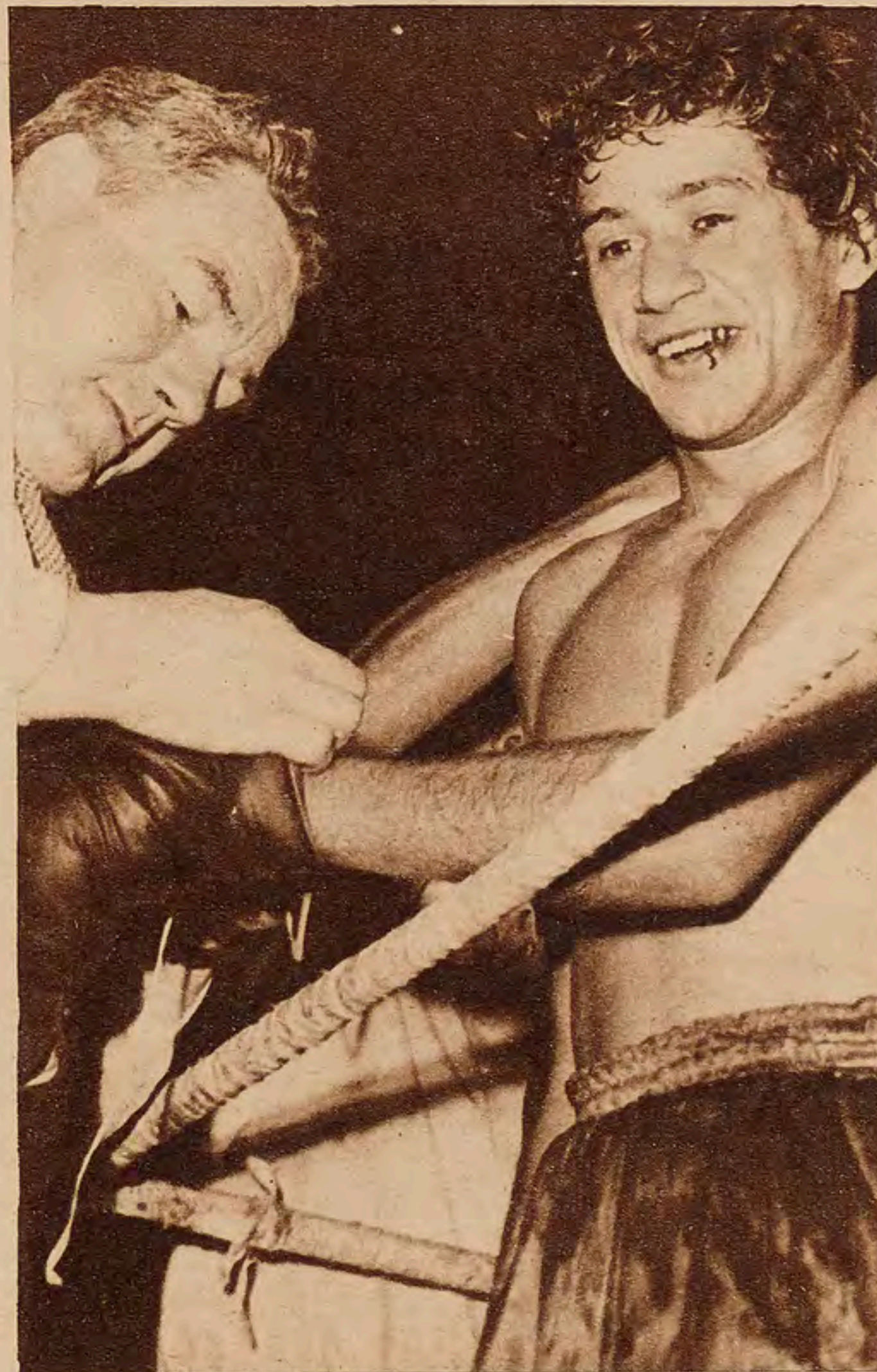


ne manquez pas
le tirage de la 31^e tranche de la
LOTÉRIE NATIONALE

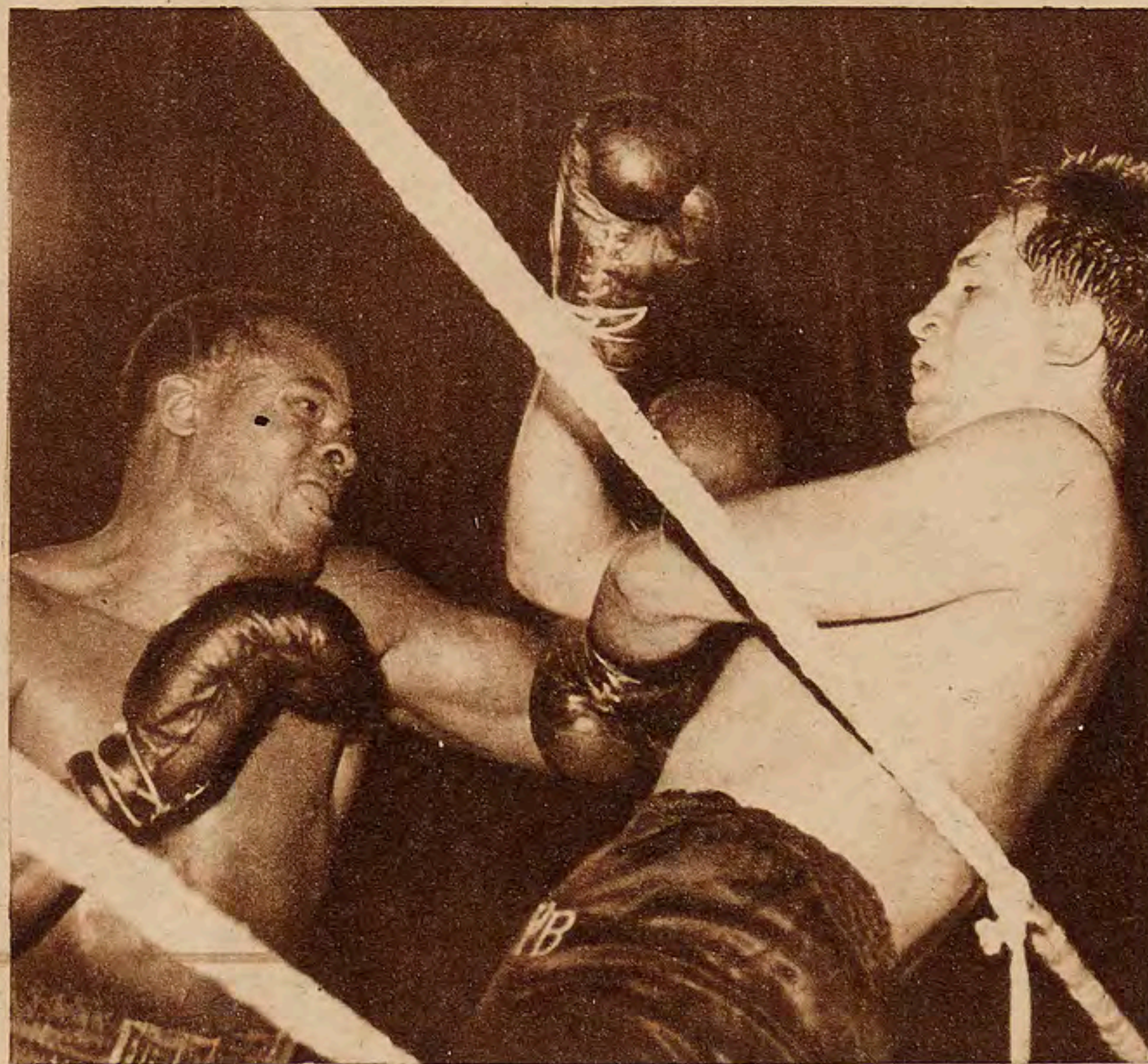
DU RING DE LA SALLE WAGRAM (JEUDI) A CELUI DE LA MUTUALITÉ (DIMANCHE)



Jeudi soir, à la Salle Wagram, Kid Marcel a battu Barthélémy aux points mais, dans les derniers rounds, le noir (de face) malmena le « maître à boxer ».



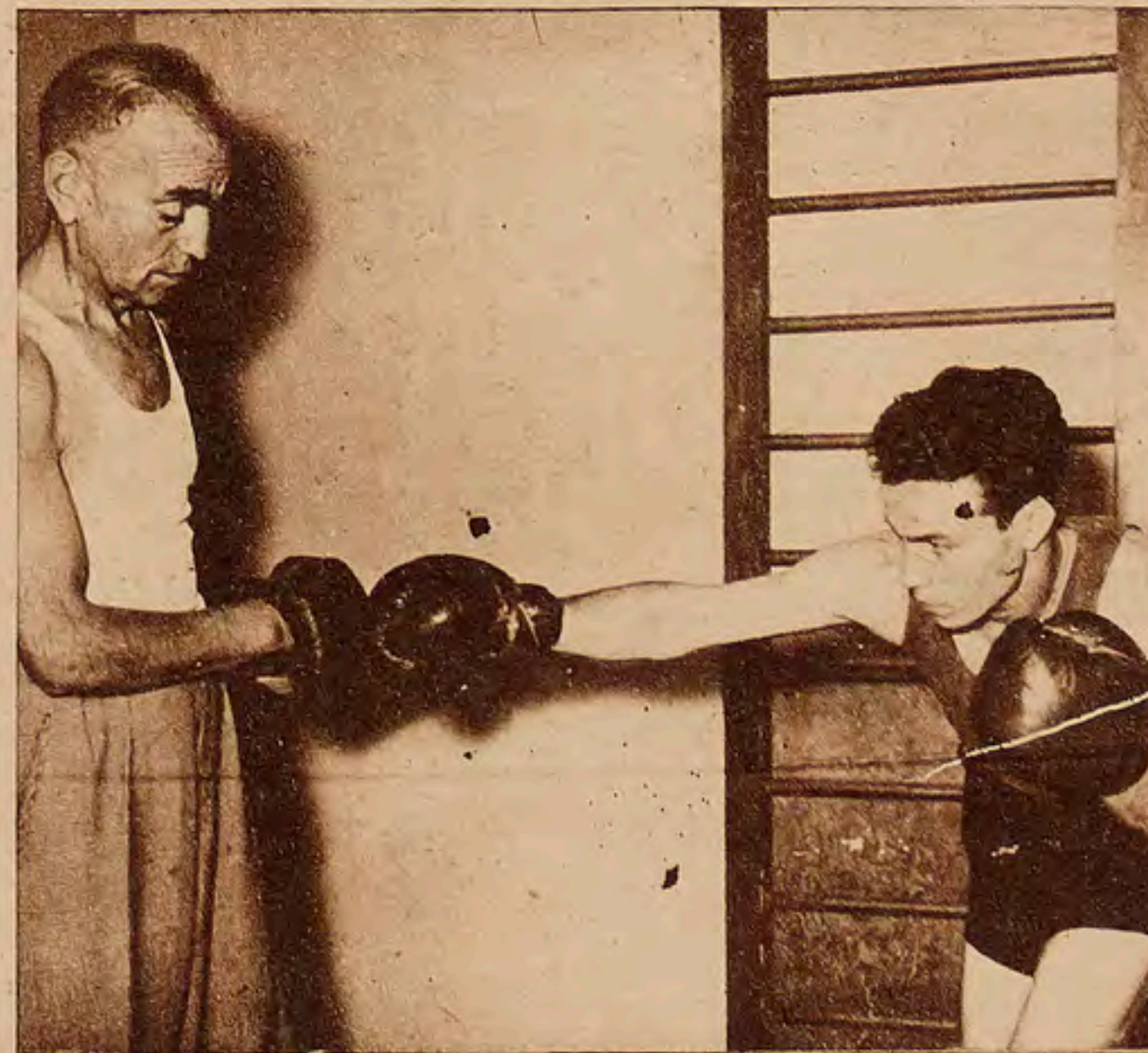
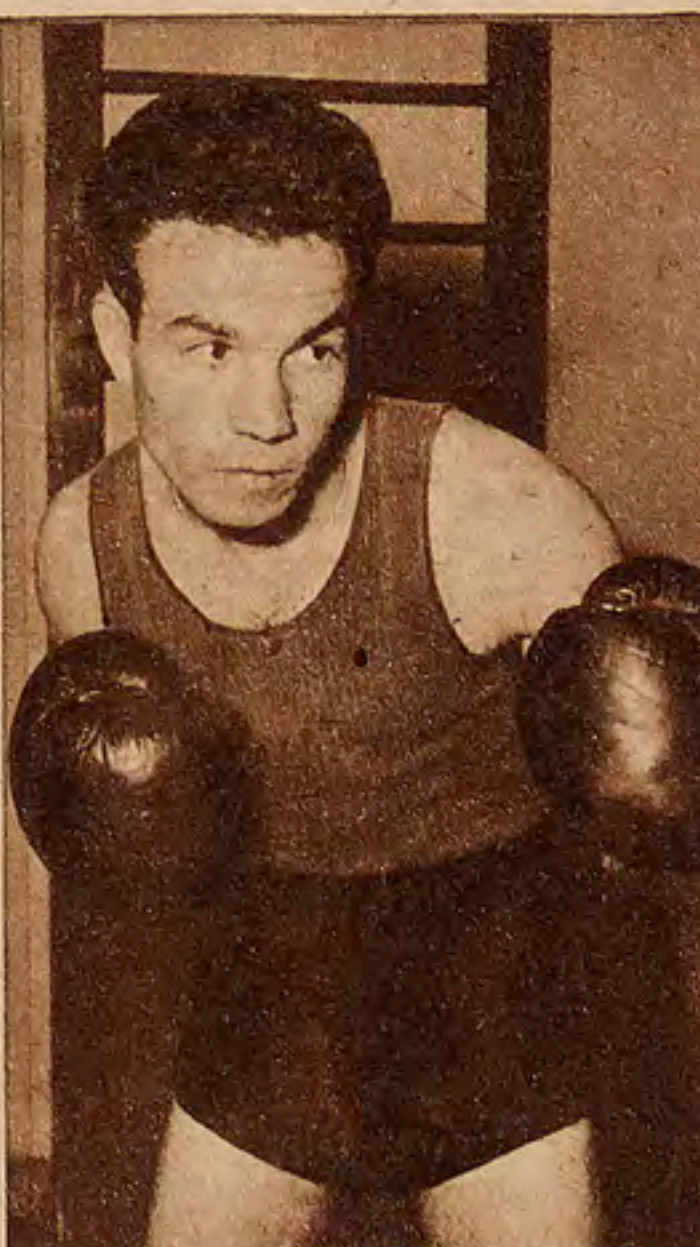
Pour ses débuts à Paris, le poids coq algérois Mustapha a réussi un magnifique k.-o. aux dépens de Mouginot. Il sourit à la foule (à g., Gandon).



Le lourd Américain Wilson (à g.) a fait sa rentrée hier à la Mutualité. Le voici malmenant Paco Bueno qui sera k.-o. au sixième round.



Paco Bueno essaie de reprendre ses esprits. Wilson aide à le ranimer.



Pour rencontrer Pratesi, le 9 octobre, à Casablanca, le poids mouche marocain Bohbot s'est préparé soigneusement. Nos trois clichés le montrent : en garde, prenant la leçon avec son manager et sautant à la corde.

But CLUB

Directeur : GASTON BÉNAC

Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ

100, rue de Richelieu, PARIS

Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION

124, rue Réaumur, PARIS

Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS

3 mois 230 frs

6 mois 450 —

Les abonnements d'un an sont rétablis.

Prix de l'abonnement pour un an : 850 francs

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :

MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse

Imprimeries Réaumur - Cléchy

100, rue Réaumur - Paris (2^e)

Imprimé en France

Dépôt légal n° 57

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

A

M. Gérard AUBERT, Mennecey (Seine-et-Oise). — 1^o Bobet, cette saison, a été plus brillant que Lucien Teisseire. 2^o Voici la liste des coureurs français ayant gagné le Tour de France : 1903 : Garin ; 1904 : Cornet ; 1905 : Trousselier ; 1906 : Pottier ; 1907 et 1908 : Petit-Breton ; 1910 : Lapize ; 1911 : Garrigou ; 1923 : Henri Pélissier ; 1930 : Leducq ; 1931 : Magne ; 1932 : Leducq ; 1933 : Speicher ; 1934 : Magne ; 1937 : Roger Lapébie ; 1947 : Robic.

B

M. Henri BERNARD, chemin du Haut-Madère, Pont-de-la-Maye (Gironde). — 1^o Les sélectionneurs n'ont pas réussi à se mettre d'accord avec Da Rui avant Yougoslavie-France. 2^o Non, nous ne pensons pas que les vainqueurs des rencontres de catch soient connus à l'avance. 3^o Henri Buban a été champion du monde par équipes au fleuret et à l'épée en 1947 ; aux Jeux olympiques de Londres, en 1948, il enleva le titre individuel au fleuret et il fut un des artisans du succès de l'équipe de France.

M. Lucien BARRAS, Ferques (Pas-de-Calais). — Nous avons transmis votre courrier.

M. Michel BATTEUX, à Cuimères (Marne). — 1^o Voici un classement des gardiens de buts de première division en se basant sur les résultats du début de la saison : 1^o Da Rui ; 2^o Vignal ; 3^o Favre ; 4^o Ibrir ; 5^o Angel ; 6^o P. Sinibaldi ; 7^o Lorus ; 8^o Duffler ; 9^o Germain ; 10^o Pons. 2^o Voici un classement des gardiens de buts de deuxième division en se basant sur les résultats du début de la saison : 1^o Ruminsky ; 2^o Pardigon ; 3^o Amar ; 4^o Dakowski ; 5^o Witkowski ; 6^o Marras ; 7^o Gorenstein ; 8^o Rancher ; 9^o Champion ; 10^o Da Silva. 3^o Albert Batteux, avant d'être blessé, pouvait être placé parmi les cinq meilleurs joueurs de France. Il était d'ailleurs capitaine du « onze » tricolore.

M. Philippe BOUYER, 14, rue Canehac, Bordeaux (Gironde). — 1^o Voici le classement du Tour d'Algérie 1949 : 1. Hilaire Couvreur (Belge), 89 h. 27' 27" ; 2. Dequesne (F.), à 38" ; 3. Van Dijk (Belge), à 12' 38" ; 4. Coppini, à 17' 52" ; 5. Kebaïli, à 19' 3" ; 6. Fombellida, à 24' 10" ; 7. Daeneyndt, à 33' 53" ; 8. Marcelak, à 36' 18" ; 9. Lambrechts, à 46' 10" ; 10. Sforaci, à 1 h. 57' 31" ; 11. Abbès, à 2 h. 5' 17" ; 12. Ignat, à 2 h. 6' 4" ; 13. Weilenmann, à 2 h. 13' 50" ; 14. Zaff, à 2 h. 21' 29" ; 15. Chibane, à 2 h. 34' 4", etc. 2^o Voici le classement du Tour du Maroc 1949 : 1. André Brulé (F.), 60 h. 33' 5" ; 2. Brambilla (It.), 60 h. 35' 39" ; 3. Dolhats (F.), 60 h. 39' 55" ; 4. Blomme (B.), 60 h. 40' 52" ; 5. Moreira (P.), 60 h. 47' 4" ; 6. Lambertini (It.), 61 h. 1' 39" ; 7. Tacca (F.), 61 h. 4' 34" ; 8. Dos Reis (M.), 61 h. 16' 26" ; 9. Caffi (F.), 61 h. 21' 37" ; 10. Berrendero (E.), 61 h. 30' 50" ; 11. J. Beyaert (F.), m. t. ; 12. Néri (I.), 61 h. 37' 42" ; 13. Declerck (B.), 61 h. 52' 35" ; 14. Muller (F.), 61 h. 54' 3" ; 15. Ollevier (B.), 62 h. 10' 19". 3^o Voici le classement de Paris-Bruelles 1949 : 1. Maurice Diot, les 326 km. en 8 h. 51' 52" ; 2. Thoma ; 3. Moujica, tous même temps ; 4. Lévêque, 8 h. 53' 10" ; 5. Claës, 8 h. 53' 48" ; 6. Quentin ; 7. Calens ; 8. Mollin ; 9. Lerno ; 10. M. Hendrick ; 11. A. Buysse ; 12. Ramon ; 13. ex-æquo : Feignart, B. Gauthier, A. Rolland, Rey, F. Mathieu, Le Boulanger, Coman, Van Roosbroeck, Breuer, Le Strat, etc.

M. André BEGUIN, Toulon. — 1^o Coppi est un routier plus complet que Bartali. 2^o Bobet est un vainqueur possible du Tour de France 1950. 3^o Lille a, certes, une excellente formation cette saison, mais il est prématuré de prétendre qu'il puisse réussir le « doublé » Coupe-Championnat.

M. P. BARB, Alger. — 1^o Marinelli a couru cette saison sur cycles Alcyon ; Robic, sur cycles Alphonse Thomann ; Kubler, sur cycles Tebag. 2^o La manette que vous avez remarquée sur le guidon des coureurs est le levier de commande du « Passvitesses Souhart ».

C

M. Daniel CAPON, 8, Jacquot-DeFrance, Laxou (Meurthe-et-Moselle). — La table finlandaise est en vente à la librairie des Sports, 10, faubourg Montmartre, Paris.

M. CABRIAC, à Nîmes. — 1^o Nous ne pensons pas que Firoud, malgré sa valeur, devienne un jour international ; 2^o Nîmes a des chances, c'est certain, de monter en première division, mais Cannes, Le Havre et Besançon paraissent au moins aussi bien armés que lui ; 3^o Une équipe de France de seconde division pourrait avoir la composition suivante : Ruminsky (Le Havre) ; Fornetti (Cannes), Braun (Besançon) ; Bastien (C. S. Marseille), Besse (Rouen), Pironi (G. S. Marseille), Scolar (Cannes), Firoud (Nîmes), Bihel (Toulon), Bersoullé (Le Havre), Rouvière (Nîmes).

M. CARILLO Francis, à Philippeville. — 1^o Rodriguez n'a pas actuellement sa place dans l'équipe de France. 2^o Il est certain qu'une formation composée uniquement de joueurs nord-africains pourraient bien se comporter devant l'équipe de France.

M. L. CLEYET, 17, rue Instituteur-Ritté, Nevers (Nièvre). — 1^o Sonja Henie a été championne olympique de patinage artistique en 1928, 1932, 1936. 2^o Barbara Ann Scott a été championne olympique de patinage artistique en 1948, à Saint-Moritz. 3^o Voici la composition de l'équipe qui a défendu les couleurs françaises aux Jeux Olympiques de Londres en 1948 : Fleuret : Buhon, Rommel, d'Oriola, Lataste (championne olympique). Sabre : Tournon, Lefèvre, Levavasseur,

Lévêque (demi-finaliste du tournoi olympique). Épée : Pêcheux, Lepage, Guérin, Després (championne olympique).

M. M.-G. CHANAING et Louis VELIEN, Villars-les-Dombes (Ain). — 1^o Apo Lazarides est le meilleur grimpeur français. 2^o Voici le palmarès de Bordeaux-Paris : 1891 : Mills ; 1892 : Stéphane ; 1893 : Cottureau ; 1894 : Lesna ; 1895 : Meyer (pro), Gerger (am.) ; 1896 : Linton et Rivierre ; 1897 et 98 : Rivierre ; 1899 : Huret ; 1900 : Fischer ; 1901 : Lesna ; 1902 : Wattelier et Garin ; 1903 : Aucouturier ; 1904 : Augereau ; 1905 : Aucouturier ; 1906 : Cadolle ; 1907 : Van Houwaert ; 1908 : Trousselier ; 1909 : Van Houwaert ; 1910 : Georget ; 1911 : Faber ; 1912 : Georget ; 1913 : Mottiat ; 1914 : Deman ; 1919 : H. Pélissier ; 1920 et 21 : Christophe ; 1922 : Fr. Pélissier ; 1923 : E. Masson ; 1924 : Fr. Pélissier ; 1925 : Suter ; 1926 : Benoit ; 1927 : Ronsse ; 1928 : Martin ; 1929 et 30 : Ronsse ; 1931 : Van Rysselberghe ; 1932 : Gijssels ; 1933 : Mithouard ; 1934 : Noret ; 1935 : De Caluwe ; 1936 : Chocque ; 1937 : Somers ; 1938 et 39 : Laurent ; 1946 : Masson ; 1947 : Somers ; 1948 : Le Strat ; 1949 : Moujica. 3^o Marcel Cerdan, depuis qu'il est professionnel, a livré 117 combats. Il en a perdu 4 ; 2 par disqualification devant Craster et Buttin ; 1 aux points devant Delannoit ; 1 par K. O. technique devant Jake La Motta.

M. D. D., Camiers (Pas-de-Calais). — 1^o Voici la liste des Français champions du monde sur route professionnels : Speicher (1933) ; Antonin Magne (1936). 2^o Voici la liste des Français champions du monde sur route amateurs : Leducq (1924) ; Dayen (1926) ; Aubry (1946). 3^o Thietard était le vétéran des partants du Tour de France 1949.

D

M. Bernard DUDRAGNE, Savilly (Saône-et-Loire). — 1^o Voici l'adresse des cycles Stella, 21, chaussée de la Madeleine, Nantes (Loire-Inférieure). 2^o Pour la photographie en question, écrivez à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse).

M. Jean DESROCHES, Tramayes (Saône-et-Loire). — 1^o Voici le classement du Tour du Portugal 1949 : 1. Dias Santos (Portugal), 81 h. 9' 27" ; 2. Lambertini (Italie), 81 h. 11' 48" ; 3. Joaquin (Portugal), 81 h. 14' 2" ; 4. Sporeira (Portugal), 81 h. 18' 12" ; 5. F. Moreira (Portugal), 81 h. 19' 48" ; 6. Fazio (Italie), 81 h. 22' 2". 2^o Le prénom du coureur cycliste Delille est Gastor. 3^o Voici une formation du « onze » cannois : Pardon ; Fornetti, Lerda ; Mus, Emmanuelli, Pons ; Scolar, Nemeur, Noël Sinibaldi, Lukac, De Mareville.

M. Gérard DUREUX, à Pont-sur-Sambre (Nord). — 1^o Pons, goal actuel de Sète, n'a aucun lien de parenté avec Pons qui gardait les buts de Douai la saison dernière. 2^o Oui, il est vrai que Douai ne peut pas utiliser de joueurs professionnels. Le règlement le lui interdit, car il est amateur.

M. U. B. DUCKH. — 1^o Voici la composition de l'équipe de France qui battit la Tchécoslovaquie, par 3 à 0, le 7 avril 1946, à Colombes : Da Rui ; Grillon, Salva ; Leduc, Cuissard, Prouff ; Aston, Heisserer, Bihel, Ben Barek, Vaast. 2^o Le 19 mai 1946, à Colombes, les tricolores battirent les Anglais par 2 buts à 1. Les buts furent marqués par Prouff (France) à la 14^e minute ; Vaast (France), à la 31^e minute ; Hagan (Angleterre), à la 33^e minute.

G

M. François GARIN, 21, rue de Valenciennes, Saint-Saulves. — 1^o Un home-trainer à trois rouleaux : deux à l'arrière et un à l'avant. Ces rouleaux sont amovibles, toutes les bicyclettes n'ayant pas les mêmes dimensions. Une courroie de cuir

relie le dernier rouleau arrière à celui de l'avant. Un cadre métallique, muni de pieds réglables, fixe l'appareil au sol. 2^o La première licence d'un novice est obligatoirement une licence de débutant. Pratiquement, il n'existe pas de différence entre un coureur ayant une licence de débutant et un coureur ayant une licence de quatrième catégorie. Pour changer de catégorie le licencié doit gagner des courses. Pour devenir professionnel, il faut présenter à la F. F. C., avec sa demande, un palmarès riche en succès.

N

M. Claude NARDY, 103, rue Pierre-Corneille, Grand-Quevilly (Seine-Inférieure). — 1^o Non, Rouen ne semble pas être, cette saison, un candidat à l'accès à la première division. 2^o Lucien Teisseire est un routier très complet, mais il a fait une mauvaise saison. 3^o Ray Sugar Robinson serait un adversaire dangereux pour Marcel Cerdan.

M. J. NIZET, Verpel (Ardennes). — Lucienne Schmidt Couttet et James Couttet ne sont ni parents ni alliés.

P

M. Clément PAGES, Viane (Tarn). — 1^o Avant d'opérer à Bordeaux, puis à Toulouse, Ibrir jouait en Afrique du Nord ; 2^o Les deux joueurs To. lousains Ibrir et Frey ont été retenus pour Yougoslavie-France. 3^o Moujica a déclaré, à plusieurs reprises, qu'il participerait, l'an prochain, au Tour de France.

R

M. Jean R., Jœuf (Meurthe-et-Moselle). — 1^o Voici le classement du Grand Prix du meilleur grimpeur du Tour de France 1949 : 1. Coppi, 81 points ; 2. Bartali, 68 pts ; 3. Robic, 63 pts ; 4. Apo Lazarides, 48 pts ; 5. Lucien Lazarides, 29 pts ; 6. Ockers, 23 pts ; 7. Tacca, 16 pts ; 8. Geminiani, 15 pts ; 9. Marinelli, 14 pts ; 10. Cogan, 13 points ; 11. Demulder et Kubler, 12 pts ; 13. Brulé, 11 pts. 2^o Bottolier reste un candidat à l'équipe de France B, mais nous ne pensons pas que Plymeling devienne le demi-centre du « onze » tricolore. 3^o Parmi les victoires de Robic, on peut citer ses succès dans le championnat de France de cyclo-cross en 1945 ; dans l'international de cyclo-cross en 1947 ; dans le Tour de France en 1947 ;

M. RAINERI. — 1^o La « Polymultipliée » se court à Chanteloup. 2^o Voici la composition de l'équipe de France du Tour 47 : Louis Bobet ; Louis Caput ; Edoard Fachleitner ; Manuel Huguet ; Emile Idée ; Henri Massal ; Kléber Piot ; Lucien Teisseire ; Louis Thietard ; René Vietto.

M. G. RICHARD, avenue Gabriel-Peri, La Jonchère. — 1^o Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse). 2^o Non, nous ne pouvons pas vous faire dédicacer les photographies de vos champions préférés.

S

M. Henry STACK, Institution Saint-Joseph, Nancy (Meurthe-et-Moselle). — 1^o Mattler a joué 46 fois dans l'équipe de France A de football ; Delfour, Devaquez, 41 fois ; Nicolas, 35 fois ; R. Dubly, Thépot, Langiller, 31 fois. 2^o Voici le palmarès du championnat de France professionnel : 1933 : Olympique Lillois ; 1934 : Sète ; 1935 : Sochaux ; 1936 : Racing ; 1937 : Ma seille ; 1938 : Sochaux ; 1939 : Sète ; 1940 : zone nord, pas de champion ; sud-est, Nice ; zone sud-ouest, Bordeaux. 1941 : zone nord, Red Star ; zone sud, Marseille. 1942 : zone nord, Reims ; zone sud, Sète. 1943 :

zone nord, Lens ; zone sud, Toulouse. 1945 : zone nord, Rouen ; zone sud, Lyon. 1946 : Lille ; 1947 : Roubaix ; 1948 : Marseille ; 1949 : Reims. 3^o Après les premières rencontres du championnat de France amateurs, Le Tillot, Saint-Dizier, Strasbourg semblent, actuellement, les meilleures équipes du groupe est.



Un élève de l'E. M. P. T. de Tulle. — 1^o Non, Franques n'a jamais été international A. 2^o Talamona est un des meilleurs demis d'ouverture français.

Deux abonnés de But et Club, Prenouvellon (Loir-et-Cher). — 1^o Oui, Serge Blusson est un réel espoir. 2^o Les cyclistes Italiens mériteraient la première place dans un classement par nations.

Un lecteur de But et Club. — 1^o Jean Alavoine se distingua surtout dans le Tour de France où il termina 3^e, en 1909 ; 5^e, en 1912 ; 3^e, en 1914 ; 2^e, en 1919 et en 1922. Champion de France sur route en 1909 et en 1920, il se classa 2^e du Tour de Belgique en 1909 et 3^e du Tour d'Italie en 1900. 2^o Jean Alavoine est mort au cours d'une épreuve de vétérans en 1943.

Un lecteur de But et Club (Toulouse). — 1^o La distance entre Eaux-Bonne et le sommet de l'Aubisque est de 12 kilomètres. Onze kilomètres séparent Luz et le sommet du Tourmalet. 2^o Il n'y a pas de recordman officiel de l'ascension.

Un sportif R. J. — 1^o Parmi les principales victoires de Louis Thietard, on peut citer ses succès dans le Tour du Doubs (1936) ; la Polymultipliée (1937) ; Circuit de Lorraine et le Tour de Moselle (1938) ; Grand Prix de l'Auto (1943). 2^o Geo Michel est le recordman officiel de la traversée de la manche à la nage. 3^o Aucun coureur n'a jamais couvert les 100 mètres plat en 10".

Un passionné des Jeux Olympiques. — 1^o Il n'existe pas de classement internationaux officiel des Jeux Olympiques. 2^o Pour la photographie en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse). 3^o Voici le classement de la finale du 110 mètres haies aux Jeux Olympiques de Londres : 1. Porter (E. U.), 13" 9/10 (record olympique) ; 2. Scott (E. U.), 14" 1/10 ; 3. Dixon, 14" 1/10 ; 4. Trinz (Argentine), 14" 7/10 ; 5. Gardner (Australie) ; 6. Lidman (Suède).

Un jeune sportif. — 1^o Lambrecht est âgé de 33 ans ; il pèse 74 kilos et mesure 1 m. 78. 2^o André Mahé est âgé de 30 ans ; il pèse 76 kilos et mesure 1 m. 78. 3^o Marcel Dussault est âgé de 23 ans ; il mesure 1 m. 75 et pèse 65 kg. 500.

Un lecteur de Palavas. — 1^o Vous avez omis de nous communiquer votre adresse. 2^o En ce début de saison, Da Rui affiche une belle forme. 3^o Nous ne serions pas étonnés par une victoire par K. O. de Cerdan sur Jake La Motta, en décembre prochain à New-York.

Une fervente lociste. — 1^o Nuevo est marié ; il est âgé de vingt-sept ans.

Un lecteur de But et Club. — Ecrivez à notre service des ventes, 100, rue Richelieu, et vous recevrez une réponse.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;

2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

IL Y A 20 ANS...

par Bertrand BAGGE

EST-CE la crainte des premiers froids, la clôture prochaine de la saison d'athlétisme, la médiocre valeur des rencontres de football offertes au public parisien ? Nul ne saurait l'affirmer, mais c'est une manifestation en vase clos : le Salon de l'Automobile, qu'est revenue la faveur du public en ce premier dimanche d'octobre 1929.

SOUS LE SIGNE DE LA PUISSANCE

Trop de marques, trop de nouveautés, trop de véritables chefs d'œuvre de la technique moderne, nous ont été présentés dans la nef centrale du Grand-Palais pour que nous puissions tous les citer ; qu'il nous soit donc permis simplement de résumer les tendances :

● L'industrie américaine qui devient envahissante, apporte plus de confort et de robustesse à l'ensemble de la production présentée.

● Un grand souci de finition et d'élégance a guidé les constructeurs français.

● La quatre cylindres est complètement démodée, la six est dépassée, le Salon 1929 est le triomphe de la huit cylindres et, parlant, celui des voitures puissantes.

N'est-ce pas là, somme toute, la marque du progrès...

UNE RÉUSSITE : COSTES. UNE FANTAISIE STÉRILE : VON OPEL

Les sports mécaniques sont décidément à l'honneur. Pendant que les nouveaux racers de la route subissent l'examen des visiteurs du Grand Palais, Costes et son fidèle Bellonte atterrissent à Kouchinza, en Mandchourie, après avoir couvert quelque 7.000 kilomètres, battant ainsi le record du monde détenu par les Italiens Ferrarin et Del Prete avec 7.163 kilomètres. Avec leur Point d'Interrogation, nos deux

compatriotes ont donc prouvé, une fois de plus, la valeur des ailes françaises.

A 10.000 kilomètres de là, l'ingénieur-pilote allemand Von Opel tentait, sur l'aérodrome de Rebstock, près de Francfort, un premier essai à bord de son avion-fusée. Volant pendant deux kilomètres à cent mètres de hauteur, von Opel estime que sa première tentative est satisfaisante. Il aurait même projeté de traverser la Manche l'année prochaine avec un appareil semblable. C'est peut-être aller un peu vite en besogne et il apparaît bien certain, en tout cas, que ce mode de propulsion par réaction n'a qu'un avenir très limité en raison des vitesses considérables qu'atteignent dès maintenant les moteurs à explosion, vitesses qui seront difficilement dépassées.

SUR LE FRONT DE LA BOXE

Ivan Laffineur, champion sans peur, l'avait annoncé bien haut après sa défaite des mains de Marcel Thil : « Je retourne chez les welters. Dans cette catégorie, je suis prêt à prendre n'importe qui. » C'est justement un homme qui

n'est pas n'importe qui puisqu'il n'est autre que l'actuel champion d'Europe, le Belge Genon, que Dickson opposait, jeudi dernier à Laffineur. Malgré toutes les protestations du public de la Salle Wagram à la proclamation du résultat, force nous est de reconnaître que le Belge avait mérité la décision. Laffineur, certes, termina plus fort que son rival, mais il devra améliorer son style à mi-distance s'il veut, un jour, briger les honneurs suprêmes.

A New-York, on discute présentement des futurs candidats au titre mondial des poids lourds. Sharkey et Schmeling seront certainement retenus, mais les deux autres concurrents pourraient trouver aussi leur place dans cette course au titre : Phil Scott (qui a toujours un contrat en bonne et due forme pour un match contre Schmeling) et le vainqueur de la rencontre Young Stribbling-Carnera.

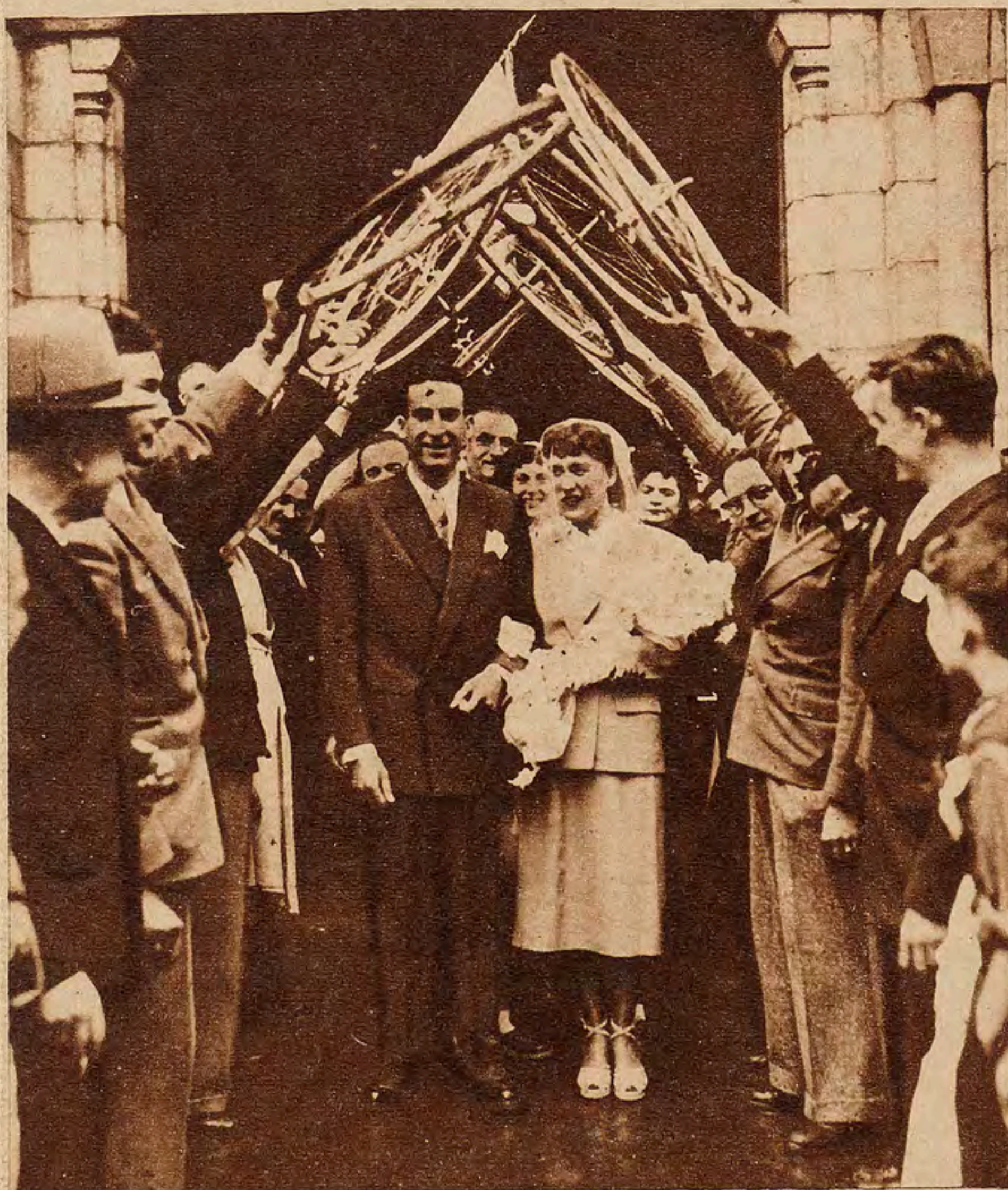
C'est peut-être aller un peu vite en besogne que d'accorder une chance au géant italien dans ce quadrat ; pourtant, son manager Léon Sée lui a prêté une belle carrière.

Alors, pourquoi ne pas observer le proverbe, qui n'est pas italien, celui-là : « Wait and see... » ?



MARINELLI A ÉTÉ FÊTÉ

Marinelli a été fêté par les jeunes de l'A. C. B. B. A g., son président: M. Gall. A dr., Léon Duhau, Charles Pélissier et L. Gérardin.



GEMINIANI S'EST MARIÉ

Le Clermontois Raphaël Geminiani à sa sortie de l'église Saint-Joseph à Clermont-Ferrand où il vient d'épouser Mlle Fleurton.



WILSON VA ABATTRE L'ESPAGNOL P. BUENO

Paco Bueno, à droite, secoué par les coups de l'Américain Aaron Wilson, cherche à se réfugier dans le corps à corps. C'est le début de la sixième reprise au cours de laquelle il sera expédié au canevass pour le compte...



France B - Luxembourg, à Lille (3-1). — Quenolle vient de shooter et ce sera un but pour l'équipe de France. Kretschmar, au centre, suit l'action. Au fond: Singier.